

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi, 26 août 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

Une demande d'Hitler à la Turquie (Lire en page 3)

Le prochain congrès de l'Acfas

Son caractère particulier, l'intérêt qu'il offre pour tous — Ceux qui travaillent — Collaboration et sympathie

L'Acfas — l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences — tiendra son prochain congrès à Duchesnay, près de Québec, du 30 août au 1er septembre.

L'Acfas, ainsi qu'on le sait, est une fédération des sociétés qui chez nous s'intéressent au progrès des sciences. Elle date de 1923. Elle a déjà fait beaucoup. L'un de ses grands mérites est d'avoir provoqué l'intime contact des hommes d'étude de tout le Canada français. Elle groupe chaque année bon nombre de ceux qui travaillent autour de nos principales écoles, qu'ils soient de Québec, de Montréal ou d'Ottawa. Du reste, elle tient dans des villes diverses ses congrès annuels, et ses présidents sont alternativement choisis dans les différentes régions. Ainsi se poursuit, à la fois, une œuvre de collaboration et de décentralisation.

Au lendemain de chaque congrès, les *Annales* de l'Acfas portent à la connaissance du grand public l'essentiel ou le thème des communications qui ont été faites à la réunion. Elles prolongent l'effet de ces séances d'étude; elles révèlent au public de chez nous et du dehors un mouvement trop peu connu.

Le grand bienfait des réunions de l'Acfas réside peut-être moins encore dans les travaux particuliers qu'on y présente que dans l'occasion qu'elles offrent aux hommes d'étude de se rencontrer, de causer à cœur ouvert. C'est ainsi que s'entretient la flamme, que s'élaborent des projets nouveaux, que les bonnes volontés sont stimulées ou encouragées à l'action.

Il est probable que, de ce point de vue, le congrès de Duchesnay sera l'un des plus fructueux qu'il y ait encore eu. Il se tiendra à la Station de Recherches forestières, à quelque trente milles de Québec. Les congressistes, à raison de cet isolement relatif, vivront plus entre eux, vraisemblablement, que ce ne fut le cas dans les congrès qui se tenaient dans les grandes villes. Plus encore que dans ces dernières réunions, il y a chance qu'il se fasse autant de travail à côté des séances régulières qu'aux séances mêmes. — Notons à ce propos que c'est sur l'initiative du ministre des Terres et Forêts, M. Côté, que les congressistes se rendent à Duchesnay.

L'une des caractéristiques du programme de cette année, c'est qu'on portera une attention toute particulière aux procédés d'étude. C'est ainsi que, le samedi et le dimanche soir, aux séances générales, sous la présidence d'abord de M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de Laval, puis du Frère Marie-Victorin, il y aura symposium sur l'observation dans les sciences naturelles. Des spécialistes y apporteront le résultat de leurs observations propres, qui seront suivies d'échanges d'idées.

Ces réunions devraient produire d'excellents résultats.

Le programme des séances de sections paraît, même aux

profanes, fort intéressant.

Il est des titres, certes, qui font au lecteur ordinaire l'effet d'hieroglyphes. Mais il est fort probable que certains de ces titres couvrent des recherches qui peuvent avoir pour notre vie à tous des conséquences très considérables. Ils indiquent, en tout cas, qu'il se poursuit chez nous des études qui dépassent les soucis communs et que nous ne sommes pas étrangers au monde de la recherche.

D'autres, accessibles au lecteur le plus quelconque, marquent qu'on s'occupe dans ces réunions de sujets qui offrent pour tous un intérêt immédiat: telles, par exemple, les recherches sur les charbons de bois, la série d'études sur la fève gourgane qui se rattachent évidemment à un plan d'ensemble, les communications sur la minéralogie, les plantes, le homard, le tabac jaune, la pyrale de maïs, les désinfectants de semences de pommes de terre, l'analyse des sols de l'Abitibi, etc., etc., toutes choses dont l'on voit immédiatement la portée pratique.

D'autres encore, d'allure plus spéciale, intéresseront sûrement tous ceux qui ont quelque curiosité d'esprit, telles, en particulier, les études de botanique. On notera à ce propos que deux ou trois communications du Frère Marie-Victorin laissent présager la publication prochaine d'une grande étude sur la flore de Cuba qui fera époque.

Mais, il faudrait, pour rendre justice aux auteurs, publier ou analyser avec grand détail les quelques pages qui résument le programme. Nous nous excusons de n'en avoir ni le temps ni le moyen.

La section des Sciences morales comporte des communications fort intéressantes, mais elle est moins abondante comparativement que celles des Sciences naturelles. Elle l'est même moins, nous paraît-il, que les années précédentes. A quoi cela tient, nous l'ignorons, mais il semble qu'avec le nombre des sociétés qui font partie de l'Acfas, le résultat eût pu être plus considérable. On espère qu'il en sera ainsi l'an prochain et que cette section, au prochain congrès, fera grande figure, non seulement par la qualité — comme c'est le fait cette année — mais par la quantité de ses travaux.

Il y a intérêt à ce que ces réunions donnent une juste idée de l'ensemble de notre production intellectuelle. Les tenants de toutes les disciplines scientifiques trouvent aussi grand avantage à se fréquenter, à comparer leurs points de vue, les résultats de leurs recherches et de leurs expériences.

Le nombre de ceux qui peuvent participer à des travaux comme ceux de l'Acfas est relativement peu considérable. Mais tous peuvent, du moins, apporter aux chercheurs l'hommage de leur profonde sympathie. Et c'est bien le moins que nous devions à ces hommes de travail et de pensée.

Omer HEROUX

qu'il faudra accompagner au dernier repos.

Une réflexion qui ressort de la considération de tous les vaccins maintenant en usage c'est que l'art médical tend vers la médecine préventive. On prévoit l'attaque des microbes et on organise sa D.C.M. (défense contre les microbes). Bientôt nous n'aurons plus rien à envier aux Chinois où, sans erreur, le médecin visite ses patients régulièrement et prévient chez eux le mal, car dès que le client tombe malade, adieu les honoraires.

28-VIII-41 M. H.

Bloc-notes

La T. B. dans le district de Montréal

Depuis notre article d'hier, nous avons pu nous procurer à ce sujet un intéressant supplément de statistiques.

La population de la région qui nous intéresse s'établissait en 1940 à 1,517,240, soit 48% de la population de toute la province. Les décès par T.B. représentaient 48% de tous les décès, par même cause, de toute la province. Mais nous n'avions, dans notre région, que 36% du total des lits pour tuberculeux de toute la province.

De ces lits les Canadiens français en ont 615 dans leurs institutions; les Britanniques le même chiffre exactement et les Juifs, 92. Mais, compte tenu de la proportion de décès par T.B. dans chacun des groupes, les Canadiens français n'ont qu'un lit et un dixième (1.1) pour chaque tuberculeux qui meurt chez eux, tandis que les Britanniques ont 3.5 lits aux mêmes fins et les Juifs, 6.6.

Nous devrions avoir, dans le district de Montréal, au moins 48% du total de lits de toute la province, puisque telle est notre proportion de notre population. Si nous n'en avons que 36 pour cent, c'est à notre détriment; et cette proportion générale serait plus basse encore si Anglais et Juifs ne dépassaient la leur, parce

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. On en voit une preuve dans les discours de M. Ernest Bertrand pour dénoncer les menées sourdes des éléments subversifs. Il n'y a pas encore deux ans, M. Ernest Bertrand appuyait la candidature de M. Houde à la mairie et M. Houde avait appuyé la sienne à la députation.

On trouve dans le Canada une traduction du fait de M. Bertrand. D'où qu'elle vienne, cette traduction justifie le proverbe italien: Traduttore, traditore.

On fait dire à M. Bertrand: "Nous montrons notre sympathie pour la Russie envahie d'une façon tangible." L'URSS est en effet envahie d'une façon tangible. Mais est-ce bien cela que le speaker — il parlait anglais — a voulu dire?

Et plus loin: "La Démocratie se tient debout par elle-même; elle est la plus haute expression du gouvernement responsable d'une nation libre et sauf le respect dû au communisme (si la Russie a choisi d'être gouvernée ainsi), la Démocratie n'a pas besoin de se cacher dans l'antre de l'ours pour échapper au nazisme et vice versa."

...et vice versa... C'est-à-dire que l'antre de l'ours n'a pas besoin de se cacher dans la Démocratie pour échapper au nazisme. Cet antre est évidemment motorisé.

Même à travers cette traduction infirme on discerne de bonnes choses dans le fait de M. Bertrand, celle-ci notamment: "...parce que Hitler a décidé d'attaquer l'ours russe avant de déclencher ses forces brutales contre la Grande-Bretagne, nous aurions tort de sacrifier notre cause au bolchevisme."

Colette, l'agresseur de Pierre Laval, s'est déclaré partisan de de Gaulle. Colette, non normand très répandu au Canada, cela ne sonne guère bolcheviste. Le nom du bolcheviste français a d'ordinaire une désinence en *ski*, en *ov* ou *off* ou en *in* ou *ine* ou *um* ou *us* et *sture*. Lail à plein nez.

Comme dit l'autre, Laval et Déat ont mal reçu le courrier de Colette.

Un vieux coupé électrique vient de faire sa réapparition dans les rues de New-York. Voilà ce qui devait arriver avec le rationnement de l'essence.

Le coupé ne roulera pas longtemps, car le rationnement de la force motrice ne tardera pas à venir.

28-VIII-41 Le Grincheux

En page 2:
En marge des journées d'étude — Le scoutisme, par M. le chanoine Drouin.

Le Reich encouragera tout ce qui peut diviser la France et les Français — Paul Colette est-il du groupe de Gaulle? — Il déclare en être — Une offre du général de Gaulle à Washington — Trois ports de l'Afrique française pourraient servir de bases navales aux Etats-Unis

M. MENZIES DEMISSIONNE ET S'EN IRA A LONDRES

La tragédie intérieure de la France s'aggrave. C'est, à vrai dire, presque un commencement de guerre civile, sous l'oeil de l'Allemand qui ne demande pas mieux que de voir les Français se détruire entre eux. Cela simplifierait sa besogne. Plusieurs tentatives de sabotage ont déjà eu lieu, dans le domaine ferroviaire; sur quoi les Allemands ont crié au communisme et entrepris en même temps, avec un groupe de ralliés français, une campagne antijuive accompagnée d'arrestations nombreuses, — plus de 6,000, disent les dépêches les plus objectives, car les informations tendancieuses se multiplient où la sensation se donne libre cours. Hier après-midi, un jeune Normand, qui dit s'appeler Colette et qui prétend être partisan du général de Gaulle, a tiré, à Versailles, plusieurs coups de pistolet sur Pierre Laval et Marcel Déat, deux hommes politiques français en vue de la Troisième République. — Laval fut même un temps premier ministre de la République. Colette les a blessés tous deux sérieusement. Aux dernières nouvelles, il paraît y avoir chance de les tirer d'affaire, mais les médecins ne se prononcent pas encore catégoriquement. Colette, disent d'autres dépêches, serait membre de la Jeunesse communiste. Au vrai, l'on ne sait pas encore juste ce qu'il est, en réalité, sauf partisan de l'action directe. Les coups de feu qu'il a tirés auront eu un vif retentissement; d'autant que le rôle trouble tenu par Laval depuis un peu plus qu'un an, en France, l'a mis en vedette, le discréditant aux yeux d'un certain nombre de Français. On ne voit pas encore bien quelles seront les conséquences de cet attentat. Il est permis de se demander si ce qui se passe entre Français ne déclenche pas bientôt une crise de nature à servir les combinaisons et les intérêts de l'Allemagne, désireuse de rayer la France du rang des nations les plus importantes de l'Europe.

Du côté de l'Iran, crise ministérielle; on prévoit une demande formelle d'armistice de la part de Téhéran, que menacent déjà les Russes, tandis que les Anglais affermissent leur mainmise sur les vastes champs et les grandes raffineries de pétrole de l'Iran. La paix ne sera pas longue à venir dans cette partie de l'Asie.

En Russie, les Allemands prétendent avoir coupé toute communication ferroviaire entre Leningrad et Moscou, de même qu'entre Kiev et la Crimée. Les Finlandais auraient de leur côté bloqué et quasi détruit deux armées motorisées russes. Les marins de la flotte rouge prendraient partie aux combats sur terre, le long de la mer Noire et dans l'Arctique. Leningrad n'a pas encore été aussi violemment bombardé qu'on s'y attendait, mais les Allemands continuent leurs manœuvres d'encerclement de ce côté. On affirme que le grand barrage du Dniepr qu'on avait dit être détruit n'a pas été dynamité. Les Russes, en se retirant de la région, se seraient contentés de détruire les dynamos et les turbines harnachées dans les usines adjacentes au barrage en question, se disant que les Allemands ne sauraient remettre tout cela en état avant de longs mois. D'ici là le sort de la guerre pourrait tourner.

On signale de Vichy que des navires de guerre et des troupes sous drapeau anglais bloquent le port français de Djibouti, sur la mer Rouge, et ont coupé tout ravitaillement à la population et aux régiments de la place. D'autre part, une dépêche de Brazzaville, Afrique équatoriale française, fait dire au général de Gaulle (la dépêche a paru dans le "Daily News" de Chicago et le "Star" de Toronto hier soir) qu'il a "offert aux Etats-Unis l'usage des principaux ports de mer de l'Afrique française libre: Douala, dans le Cameroun, Port-Gentil, au Gabon, et Pointe-Noire, dans l'Afrique équatoriale française, comme bases navales devant servir contre Hitler". M. Cordell Hull, aux Etats-Unis, dit n'avoir reçu aucune offre officielle de cette sorte.

En Australie, on confirme la nouvelle de la démission de M. Menzies comme premier ministre du Commonwealth. Il s'en ira à Londres représenter officiellement l'Australie dans les conseils de guerre de l'Empire, et M. A.-W. Fadden, vice-premier ministre de l'Australie, recueillera la succession de M. Menzies. Il reste à voir ce qu'il adviendra du gouvernement Fadden, qui n'a pas à vrai dire de majorité, et que les travaillistes peuvent tenter de débarquer l'un de ces jours prochains.

Au Canada, calme absolu.

L'AFFAIRE LAVAL-DEAT

"Pourquoi est-ce que j'aurais tiré sur des officiers allemands plutôt que sur Laval et Déat, à Versailles, hier? Pourquoi? Je n'avais aucune raison d'abattre des officiers allemands, ils sont en France pour exécuter leurs ordres", a dit Paul Colette à un magistrat qui l'interrogeait cet avant-midi au sujet de l'attentat commis contre Laval et Déat. Colette, d'après une toute récente dépêche de l'"Associated Press", s'est réclamé d'être un partisan du général Charles de Gaulle, chef de la France-Libre ("Paul Colette..."). Une dépêche précédente l'avait classé parmi la Jeunesse communiste. En fait, les dernières dépêches mandent qu'il était apparemment inscrit à la Légion anticommuniste levée à Paris et en France occupée pour aller faire le coup de feu avec les Allemands contre les Russes. C'est lors de la mobilisation de cette légion, dans laquelle il se serait enrôlé il y a peu de temps, que Colette a tiré sur quatre hommes, dont Laval et Déat. La légion elle-même a été mise sous surveillance, dès après l'attentat d'hier après-midi. On a craint quelque temps hier soir et la nuit dernière que Marcel Déat, dont l'état paraît plus grave que celui de

Laval, ne pût reprendre le dessus. Une intervention chirurgicale délicate paraît avoir tourné au mieux, mais Déat est encore en danger. L'état de Laval s'est sensiblement amélioré. L'amiral Bard, directeur des forces politiques de la région de Paris, et Marc Chevalier, préfet de la Seine-et-Oise, ont tous deux tenté d'interroger un tant soit peu longuement Laval et Déat sur les détails circonstanciés de l'attentat, mais il leur a fallu renoncer à une conversation trop fatigante, vu la faiblesse des deux blessés. Fernand de Brinon, qui les accompagnait lorsque Paul Colette se mit à faire feu, a échappé aux balles. Deux autres hommes ont reçu quelques légères éraflures. Colette dit avec calme que c'est à Laval et à Déat qu'il en voulait. Il a pris toute l'affaire très froidement et n'a l'air de rien regretter, sauf de n'avoir pas réussi le coup.

CETTE OFFRE DE DE GAULLE

On ne corrèment aux Etats-Unis que le général de Gaulle ait fait tenir par intermédiaire, — l'intermédiaire aurait-il omis le message? — au secrétaire des Affaires étrangères, M. Cordell Hull, l'offre formelle de céder à long bail aux Etats-Unis, comme bases navales devant servir dans l'Atlantique-sud aux Américains pour enrayonner toute tentative de Hitler ou des submersibles allemands, contre la navigation, de ce côté, les ports français d'Afrique: Douala, Port-Gentil et Pointe-Noire. On sait qu'il y a déjà plusieurs semaines M. Roosevelt avait fait entrevoir la possibilité pour les Etats-Unis d'établir des bases navales aux îles du Cap-Vert, aux Canaries, aux Açores et même à Dakar, qui continue d'appartenir à l'Etat français dont Vichy est la capitale. Vichy, on le sait, a résisté à une attaque contre Dakar, il y a plusieurs mois, et les troupes de ce poste important ont repoussé une attaque faite d'accord avec le général de Gaulle. Depuis, la France a toujours gardé Dakar, quoique, selon d'innombrables dépêches tendancieuses, elle fût toujours, au dire de ces textes, à la veille de livrer Dakar aux Allemands. Jusqu'ici cela n'a pas eu lieu et Vichy vient de nier catégoriquement pour la vingtième fois que qu'il y ait à Dakar quelque soldat ou officier allemand, quelque mission allemande dans les environs. Depuis son insuccès de ce côté, le mouvement de Gaulle a gagné du terrain en Afrique équatoriale française, au Gabon et dans le Cameroun; et ce sont des ports plus ou moins bien montés, dans chacune de ces colonies françaises, que, d'après une information toute récente qui prend même des allures d'une entrevue, de Gaulle aurait offerts comme bases navales africaines aux Etats-Unis. Aucun de ces postes n'a l'importance ni le matériel ni les quais et les magasins qu'il y a à Dakar, situation stratégique quasi incomparable, en territoire sénégalais. De Gaulle a pris soin de dire qu'il ne demanderait rien en échange aux Etats-Unis, en retour de la cession pour un long terme de Douala, de Pointe-Noire et de Port-Gentil. La dérogation de M. Cordell Hull n'est pas un refus, mais simplement la constatation que jusqu'ici les Etats-Unis n'ont encore rien reçu d'officiel en ce sens de la part du général de Gaulle. On ne suppose pas qu'il ait entrepris de leur faire cette offre sans avoir d'abord pressenti Londres à ce sujet, puisqu'il marche d'accord avec Londres.

JAPON ET ETATS-UNIS

Ces heures-ci, le représentant officiel du Japon aux Etats-Unis, l'amiral Nomura, doit avoir une entrevue importante avec M. Roosevelt, à Washington. On croit que l'ambassadeur et le président ont dû échanger des vues sur la question des envois de matériel de guerre américain à la Russie, par voie du Pacifique et de Vladivostok. En effet, Washington a promis des livraisons à la Russie, par le chemin de fer transsibérien, et pour faire ces livraisons les Etats-Unis doivent utiliser le port terminus de Vladivostok, sur la mer du Japon. Les cargos passent par le détroit de la Pérouse, qui sépare l'île de Sakhaline du Japon proprement dit et, en quelque sorte, filent au nez des escadres japonaises. Or, on sait que le Japon a partie liée avec l'Allemagne et l'Italie, si d'autre part il n'a pas encore dénoncé son dernier accord avec Moscou, signé par l'ancien ministre Matsuoka, au commencement de 1941. La situation du Japon est donc ennuyeuse; d'autant plus ennuyeuse que s'il allait prendre l'initiative de barrer la route aux cargos américains à destination de Vladivostok, il tendrait jusqu'à la rompre ses relations déjà difficiles à maintenir avec les Etats-Unis. On comprend que c'est de cette délicate affaire que l'amiral Nomura aura voulu entretenir le président des Etats-Unis, M. Roosevelt. Londres a fait savoir par le truchement de M. Churchill, dimanche dernier, que Washington et Tokio seraient à chercher le moyen d'éviter un heurt sérieux entre les deux pays. Peut-être la conversation de la Maison-Blanche, ces heures-ci, fait-elle partie des pourparlers en question. — G. P.

28-VIII-41

Message du premier ministre du Japon à M. Roosevelt

(Dernière heure)

WASHINGTON, 28 (A.P.) — L'ambassadeur japonais, l'amiral Kichisaburo Nomura, a remis aujourd'hui un message personnel du premier ministre du Japon au président Roosevelt. L'amiral a conféré avec le président et le secrétaire d'Etat Cordell Hull. Il s'est refusé de répondre aux questions des journalistes qui voulaient connaître la teneur de ce message.

A Ottawa

La tâche délicate de M. J. T. Thorson

Le ministre des Services de guerre, l'idéal démocratique au Canada et la propagande à reprendre

IL LUI MANQUE UN "COMMUN DENOMINATEUR"

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 28-VIII-41 — M. Grant Dexter, correspondant parlementaire de la Winnipeg Free Press, s'est demandé l'autre jour dans le *Maclean's Magazine* (15 août 1941) comment le nouveau ministre des Services de guerre, M. J. T. Thorson, accomplira sa tâche de propagandiste en chef de l'effort de guerre du Canada.

"Joe" Thorson, comme on l'appelle, est un homme d'intelligence supérieure à la moyenne, avocat brillant, débiteur agressif et poli, plaideur solide et intéressant, professeur érudit et modeste. Mais sa valeur comme propagandiste est un élément inconnu. On sait qu'il ne refusera aucune besogne, que les longues heures de travail ne le rebutent point. En tout ce qu'il entreprendra, il essaiera de mettre de l'intelligence, du bon sens, du sérieux. C'est déjà une garantie que les propagandistes ne se complaisent plus dans les fantaisies historiques et doctrinales qui ont été, trop souvent jusqu'ici, le fruit principal de leurs laborieux et puérils efforts.

Depuis qu'il est ministre des Services de guerre, M. Thorson a fait quelques heureuses innovations. Il s'est entouré de nouveaux collaborateurs qui semblent mieux comprendre que leurs prédécesseurs les besoins du public. Les communiqués émis directement du bureau du ministre sont mieux faits qu'auparavant, mieux présentés, mieux rédigés. Ceux du Bureau de l'information restent ce qu'ils étaient, évidemment. Mais M. Thorson ne peut tout accomplir, tout rénover d'un seul coup. Il lui faut du temps. Lorsqu'il aura étudié la situation à fond, il fera les améliorations qui s'imposent. Cela ne sera pas facile. Le ministre aura besoin de s'armer de courage. Qu'il mette résolument au rancart la routine dans laquelle s'enlise la propagande officielle, qu'il ne s'efforce pas de faire passer les journaux qui respectent leurs lecteurs, tant elle est exagérée, fautive, voire impudente. Loin de

donner des résultats heureux, pareille propagande incite les Canadiens à discuter l'effort de guerre sous tous ses aspects.

La semaine du 10 au 17 septembre

C'est peut-être avec l'intention de procéder à des réformes de fond et de tactique que M. J. T. Thorson a lancé l'idée d'une semaine destinée à marquer le début de la troisième année de la participation du Canada à la guerre. Cette semaine aura lieu du 10 au 17 septembre. Il s'agit de fournir à la population l'occasion de se consacrer de nouveau à la défense de l'idéal démocratique. Tout sera mis à contribution: journaux, radio et cinéma. On demandera même aux autorités religieuses de préparer des cérémonies spéciales. On est certain d'obtenir leur concours, vu leur empressement dans le passé. Le projet de M. Thorson ne manque pas d'audace. Il n'est pas exempt de dangers. Bien dirigé, il fera beaucoup pour assurer l'union nationale. Mal conçu et mal mené, il aurait des résultats insignifiants ou regrettables.

Le ministre a exposé ainsi le but de cette semaine de consécration en parlant des programmes qui seront tout spécialement destinés à la jeunesse: "Des programmes appropriés seront exécutés dans toutes les écoles du Canada durant la semaine afin d'ancrer dans l'esprit de la jeunesse le fait que le Canada est en guerre, la raison pour laquelle le Canada est en guerre, les conséquences que comporte le résultat heureux de la guerre, la position dans laquelle se trouverait le Canada dans la défaite, les avantages du système démocratique et de liberté en comparaison de la philosophie des puissances totalitaires, ce que le Canada a fait jusqu'à présent dans cette guerre, ce qu'il doit faire à l'avenir, les sacrifices que le peuple canadien s'est déjà imposés sous forme de

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Dans le domaine du froid

S'il faut en croire un optimiste, qui écrit dans un magazine américain, le rhume, cette maladie que tous ignorent et dont la médecine n'a pas encore réussi à isoler le germe, serait en voie de régression.

Selon des statistiques, plus de 50 millions d'individus se sont vus aux prises avec une rhume plus ou moins maligne de rhume aux Etats-Unis, l'hiver dernier. Tous les symptômes, toutes les pilules, tous les régimes, tous les conseils, tous les avis abondamment donnés ou non par le voisin ou le Doc n'ont pu empêcher la moitié d'un continent d'être reléguée dix jours ou plus à domicile, ou, tout au moins, de se promener le nez tuméfié et la respiration coupée chaque hiver depuis toujours.

Bien que ce soit un mal accepté, le rhume n'en fait pas moins souffrir ceux qui l'attaquent, et la science humaine, toujours en alerte, annonce désormais par ses propagandistes, qui sont aussi des précepteurs, qu'un vaccin encore au stade de l'expérimentation délivrera peut-être les humains de cet inconvenient, pour employer un euphémisme.

Déjà, plusieurs personnes se seraient prévalu du vaccin antirhume avec des résultats que l'on a jugés encourageants, sinon entièrement satisfaisants.

La compagnie Eastman a elle-même fourni ce vaccin par voie sous-cutanée à 115 de ses employés et, par suite, plus de la moitié de ces personnes furent exemptes de rhumes ou n'en eurent que de très légers.

Si l'usage de ce vaccin d'une façon extensive est relativement nouveau, sa mise à l'essai daterait de 1920. A cette époque déjà, la Bell Telephone avait offert à ses employés l'avantage de cette défense contre les rhumes et, depuis quelques années, plus de 1000 employés de cette compagnie se soumettent aux cold shots avec des résultats intéressants.

Pour peu que le vaccin antirhume continue à déterminer des résultats semblables, je connais plusieurs bureaucrates qui n'auront plus d'excuses pour passer douillettement plusieurs jours à la maison en marge de leurs vacances annuelles.

Voilà le prétexte classique des salariés qui s'effritent. C'est aussi celui des écoliers. Mais il ne faut pas méditer de l'ingénierie humaine. On trouvera encore mille autres raisons. Il y aura toujours des parents qui se marieront et d'autres

La grève d'Arvida

Pas d'intervention de l'extérieur ni de la part d'agents de l'ennemi

La grève est due surtout à une question de salaires — C'est la maigre enveloppe de paye du 23 juillet qui a provoqué la grève du 24 — Il n'y avait pas de meneurs — La compagnie n'a pas d'employés indésirables — Personne ne prévoyait une grève et on n'a pas pris de mesures à ce sujet

Chicoutimi, 28 (C.P.). — Selon M. J.-A. Labelle, chef du bureau d'emploiement des usines d'aluminium, à Arvida, la grève spontanée d'un certain nombre d'ouvriers, survenue le 24 juillet, n'aurait pu se régler en quelques heures si l'on avait écarté les grévistes des usines dès le jour où elle a éclaté.

Je suis d'avis, a expressément dit M. Labelle, devant les juges Létourneau et Bond, de la Cour d'appel, qui président l'enquête royale sur la grève de cinq jours d'Arvida, que si les grévistes avaient été chassés des environs de l'usine, plusieurs membres de l'équipe de nuit seraient rentrés. Toujours au dire de ce témoin, qui est le cinquième depuis l'ouverture de l'enquête, mardi dernier, si on en avait obtenu la permission, la batterie anti-aérienne d'Arvida et les recrues du centre d'entraînement de Chicoutimi auraient pu former une double haie jusqu'à l'usine, et les environs auraient été prestement évacués.

M. Labelle a aussi dit qu'il n'était pas en faveur du recours à la force pour évacuer l'usine proprement dite, même pour en chasser des grévistes. Il aurait toutefois approuvé, pour faire évacuer les environs, de façon à ce que ceux qui désiraient travailler puissent rentrer sans être molestés. Il n'a pu, d'autre part, dire combien d'hommes auraient repris le travail si l'usine n'avait pas été envahie par les grévistes.

Me Charles Cannon, de Québec, représentant le procureur général, a demandé à M. Labelle si ses trente-trois gardes armés (c'est aussi M. Labelle qui les commande) n'auraient pas pu faire quelque chose au début de la grève pour empêcher qu'elle ne se généralise. M. Labelle a répondu: "Si nous avions pu les réunir tous dès le début et si nous avions manufacturé des mitrailleuses pour chacun d'eux, nous aurions pu faire quelque chose". Les gardes demeurent ici et là dans la région; ils travaillent par équipes.

Pas d'agitateurs

En outre, M. Labelle a dit qu'il est d'avis que la grève avait eu pour cause le mécontentement des ouvriers au sujet des salaires et des conditions de travail. "Je suis d'avis, a-t-il dit, qu'il n'y a pas eu d'intervention de l'extérieur, ni de la part d'agents de l'ennemi, ni de la part d'agents de la compagnie, ni de la grève à elle-même". Les ouvriers reçoivent leurs payes le 8 et le 23 de chaque mois. C'est la maigre enveloppe remise aux hommes le 23 qui a été la cause de la grève du 24, au dire de M. Labelle. "L'enveloppe était mince, a-t-il précisé, parce que le boni que les ouvriers reçoivent pour la production était plus bas que d'habitude et aussi parce que plusieurs nouvelles retenues avaient été effectuées. La contribution à l'assurance-chômage avait été déduite pour la première fois, et la taxe de la défense nationale avait été portée de deux à cinq et de cinq à sept pour cent.

Avis de décès

LANGLOIS. — A l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à St-Laurent, le 26 août 1941 est décédée à l'âge de 79 ans, Maria Matte, épouse en premières noces de feu Charles Langlois. Les funérailles auront lieu vendredi le 29 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Funéraires J.-S. Vallée Ltée, 3310, avenue du Parc, à 8 h 45, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures, (prière de se rendre directement à l'église), et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ARPIN. — A Montréal, le 26, à 47 ans, Alphé Arpin, époux de Maria Guérin.

BOUDREAU. — A Montréal, le 26, à 17 ans, Jeanne, fille de M. et Mme Serville Boudreau.

BURGESS. — A Montréal, le 26, à 55 ans, Mme Pierre Burgess, née Philomène Fortin.

DUBOIS. — A Montréal, le 27, à 60 ans, Mme Joseph Dubois, née Rose-Alma Levesque.

DUMAINE. — A Montréal, le 26, à 42 ans, Victor Dumaïne, époux d'Antoinette Blon.

DYON. — A Montréal, le 27, à 63 ans, Éléonore, épouse de J. Dyon.

GIROUX. — A Montréal, le 27, à 18 ans, Lucie, fille de Raymond Giroux et de feu Diana Martin.

JETTE. — A Montréal, le 25, à 43 ans, Mme Aimée Jette, née Maria-Anne Bonhomme.

LAFFRANCE. — A Montréal, le 26, à 76 ans, Mme veuve Alexis Lafrance, née Rose-Anne Sarrazin.

POITRAS. — A Montréal, le 26, à 67 ans, Raoul Poitras, époux de Marie-Louise Lafrance.

RENAUD. — A Montréal, le 26, à 33 ans, Mme E. Renaud, née Simone Lévesque.

RICE. — A St-Roch, le 26, à 42 ans, Ira Rice, épouse d'Edgar Rice.

RIVEST. — A Montréal, le 26, à 77 ans, Joseph Rivest, époux de feu Emma Lafrance.

STE-GASTANE. — A la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame à Montréal, St-Gastane, le 27, Mme Arthur Tardif, née Blanche Lapierre.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.
Liste des prix et spécimens sur demande.
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél.: Blé 3361

En plus des taxes, il y avait des déductions pour les fonds de pension et d'assurance-groupe, etc.

Pas d'éléments subversifs

"J'ai la conviction qu'il n'y a pas d'éléments subversifs parmi les ouvriers. Les enquêtes continuelles que nous faisons n'ont jamais révélé la présence d'éléments étrangers ou de meneurs dans l'usine. Nous prenons toutes les précautions afin qu'il ne se trouve pas de meneurs parmi nos ouvriers."

95% de Canadiens français

A deux ou trois reprises, les autorités de la compagnie ont reçu des renseignements au sujet d'individus "qui avaient un penché pour les idées subversives". On a fait enquête sur chaque cas, et les indésirables ont été remerciés de leurs services. "Présentement, il y a 141 sujets européens qui travaillent dans l'usine, ainsi que trente citoyens des États-Unis. Des 2,158 ouvriers de l'usine de l'aluminium, 95 pour cent sont des Canadiens français. La grève a été "une surprise" parce que personne, à Arvida, ne croyait à la possibilité même d'une grève. Le Syndicat, d'ailleurs, s'y opposait."

"Demandez une commission d'arbitrage"

M. Labelle a aussi rappelé qu'il a demandé aux ouvriers de retourner à leur travail. Il a dit aux grévistes: "Nous, de la province de Québec, sommes des loyaux qui n'importe quoi. Nous ne devons pas faire quoi que ce soit pour changer l'opinion que la population a de nous. Nous ne devons rien faire qui gênerait l'effort de guerre du Canada. C'est votre devoir de citoyens de demander la création d'une commission d'arbitrage, et je propose que vous retourniez au travail et que vous demandiez une commission d'arbitrage, comme c'est votre droit."

De plus, M. Labelle a lu aux ouvriers le décret du gouvernement fédéral qui proscriit les grèves dans toutes les usines de guerre du Canada. Il leur a dit qu'une délégation de grévistes avait présenté leurs demandes à la compagnie et que, même si les demandes étaient raisonnables, elles ne pouvaient pas être agréées sans le consentement du bureau de la compagnie, à Montréal.

"L'objet de la principale réclamation des ouvriers, a-t-il dit, est l'augmentation de salaire; ils voulaient \$1 de l'heure. C'était une augmentation d'à peu près cinquante pour cent. Si elle avait été accordée sur-le-champ, la grève aurait bientôt pris fin."

M. Labelle a appris qu'il y avait une grève un peu après quatre heures de l'après-midi, le 24. "Mon impression, dit-il, c'est que ceux qui devaient commencer à travailler à quatre heures étaient entrés dans l'usine. Le nombre d'hommes à la barrière était très petit lorsqu'on me fit signe après quatre heures, ce qui montre que plusieurs avaient commencé à travailler."

On ne se rendit pas compte de l'importance du refroidissement des cubilots

"Le nombre des hommes à la barrière a augmenté graduellement, mais je n'ai pas pensé qu'il y avait un homme préposé aux cuves ou un officier de la compagnie qui croyait que les cubilots seraient délaissés et se refroidiraient. Je crois qu'une grande partie des employés ne s'est pas rendu compte de l'importance de la chose."

Le Syndicat était contre la grève

Au début de la grève, M. Labelle dit avoir téléphoné à M. Alexis Desrosiers, président du Syndicat catholique des ouvriers en aluminium, et lui a fait part de ce qui se passait. M. Desrosiers lui a répondu que le Syndicat n'était pas en faveur d'une grève et qu'il n'appuyait pas la décision des ouvriers. "Nous avons décidé d'avoir recours à une commission d'arbitrage", a dit M. Desrosiers.

M. Labelle a également témoigné que, au cours d'une conversation accidentelle avec M. Dadiis, environ une semaine avant la grève, il a appris que les hommes de l'usine étaient "mécontents". M. Dadiis lui aurait dit: "Cela ferait notre affaire que la compagnie réponde plus vite à nos lettres. Si nous n'avons

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 29 AOUT 1941
Décollage de saint Jean-Baptiste
Lever du soleil, 5 h. 17.
Coucher du soleil, 6 h. 44.
Lever de la lune, 1 h. 08.
Coucher de la lune, 11 h. 07.
Pleine lune, le 1, à 9 h. 38 du matin.
Dernier quartier, le 14, à 8 h. 40 du soir.
Nouvelle lune, le 22, à 1 h. 34 du soir.
Premier quartier, le 29, à 9 h. 40 du matin.

AOUT 1941						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

pas de réponse définitive jeudi prochain, le 24, à la séance ordinaire du syndicat, nous demanderons une commission d'arbitrage."

Dès le début de son témoignage, M. Labelle a expliqué de quelle façon l'usine était protégée contre le sabotage. Il a de même expliqué de quelle façon les gardes et les patrouilles poursuivaient leur mission.

On n'avait prévu que le sabotage par l'ennemi

Me Fernand Choquette, avocat de la commission, a demandé à M. Labelle quelles mesures les autorités de la compagnie avaient prises pour empêcher que la production ne s'arrête. Le témoin a répondu que des policiers spéciaux, choisis parmi les plus pieux et les plus fidèles employés, ont été assermentés quelques jours après le début des hostilités, il y a deux ans. Ces agents spéciaux avaient été mis au courant de la façon dont l'ennemi pouvait tenter de saboter l'usine. Ni lui, ni les autorités de la compagnie n'ont envisagé la possibilité d'une grève et d'une perte de la production, dans les conditions de guerre actuelles. Les agents spéciaux n'ont pas reçu d'ordres à ce sujet.

MM. les juges W. L. Bond et Séverin Létourneau, de Montréal, ont semblé fort s'intéresser à cet aspect de la question. A plusieurs reprises, durant la journée, ils ont tenté de savoir si la compagnie avait pris des mesures pour empêcher que les cubilots se refroidissent.

Toujours au dire de M. Labelle, en plus des gardes armés, il y avait 102 employés de la compagnie d'asservement comme agents spéciaux et 25 gardiens ordinaires. Immédiatement après le début de la grève, M. Labelle dit avoir fait appel à la Gendarmerie royale, aux policiers provinciaux et municipaux et à l'armée. Il a en outre demandé leur aide au curé de la paroisse et à l'évêque du diocèse qui lui ont déclaré en pouvoir intervenir. On a toutefois pris les mesures nécessaires pour qu'une messe soit dite à l'usine le dimanche 27.

Quant aux ouvriers, il arrivait souvent qu'ils demandaient qu'on leur permit de changer d'emploi et de travailler comme préposés aux cubilots. Les préposés aux cubilots, chez qui la grève a éclaté, reçoivent des salaires plus élevés et leur emploi est plus stable que dans les autres métiers.

En raison de l'agrandissement de l'usine, un grand nombre d'hommes avaient été engagés avant que la grève n'éclatât. Plusieurs des nouveaux hommes avaient été longtemps sans emploi. Les nouveaux venus n'étaient pas habitués à un dur travail. Ils étaient vraisemblablement moins capables de résister à la chaleur. Ils étaient plus portés à se plaindre et, de fait, ce sont presque seulement de nouvelles figures que l'on voyait dans l'assemblée des grévistes à la porte de l'usine, mais il n'y avait apparemment pas d'agitateurs parmi eux.

Les "agitateurs"

Produisant un rapport de M. Carey, contremaître général de la fabrique d'aluminium, les avocats ont fait remarquer que ce document faisait mention d'agitateurs. Les avocats ont souligné que M. Carey a depuis admis que l'existence de ces meneurs était pure conjecture de sa part.

Me E. Stuart MacDougall, c.r., avocat de la commission royale, a rappelé que la plus grande partie du rapport confirme ce que M. Carey a dit à ce propos.

Interrogé par M. le juge Létourneau, M. J.-M. Robert a dit avoir remarqué, à son arrivée parmi les grévistes, le 24 juillet dernier, que la plupart des hommes assermentés étaient "propres". Cette propriété indiquait qu'ils étaient venus à l'usine pour y travailler. Il y en avait d'autres avec les mains et la figure noires; ils semblaient sur le point de quitter leur travail. Il n'y avait pas de désordre. Quelques hommes haranguaient les autres.

M. Robert a ensuite expliqué au long de quelle façon les hommes qui subissent un accident ou tombent malades durant leur travail sont traités. Il a parlé de l'équipe-mécanique qui dispose dans chaque édifice pour les premiers secours. Lorsqu'un ouvrier blessé ou malade ne peut se rendre à la salle de soins, il est du devoir de l'ouvrier le plus proche du blessé ou du malade d'en avertir un des préposés aux premiers secours.

Me Aimé Geoffrion, c.r., de Montréal, avocat de la compagnie, a passé en revue, avec le témoin, la liste des personnes qui ont reçu les premiers soins. Il y en a eu une de traitée le 26 juillet. Le témoin a dit: "Si cet ouvrier était à l'usine à cette date, — et c'était un préposé aux cubilots, — il a dû être au nombre des grévistes", a demandé Me Geoffrion.

"Oui, a répondu le témoin. Un examen plus poussé a montré toutefois que cet homme a cessé de travailler le 24 juillet. Il n'a donc pas pu être un de ceux qui ont commencé la grève. Une semaine plus tôt, selon le rapport, le même homme s'est rendu chez le médecin pour une maladie de la peau."

Me Geoffrion a aussi demandé si les employés qui réclamaient le salaire de \$1 de l'heure, en raison de la chaleur, étaient disposés à recevoir moins au cours de l'hiver quand la chaleur était moins forte. "Il n'était pas fait mention de l'hiver", a répondu le témoin.

A l'ouverture de la séance d'hier midi, M. Labelle a déclaré qu'un préposé aux cubilots recevait en moyenne de \$125 à \$130 par mois. A son dire, il n'y avait pas de meneurs qui, de l'extérieur, influençaient les ouvriers. Il n'y avait pas d'étrangers, pas de sujets étrangers de préposés aux cubilots. "Avez-vous des employés spécialement chargés de vous faire part du mécontentement qui pouvait survenir parmi les employés? a-t-on demandé au témoin.

"C'était la une des fonctions des agents spéciaux, a-t-il répondu. — Est-ce qu'ils ne vous ont pas prévenu de ce qui allait se produire?"

— De temps à autre, ils me parlaient de mécontents. Chaque fois, on faisait enquête. Ils n'ont pas cependant été avertis de la grève. Ils n'avaient pas reçu d'ordres spéciaux au sujet de grèves, parce que

Le boni de vie chère aux fonctionnaires fédéraux

L'indemnité à taux fixe sera de \$2.75 par semaine, moins certaines déductions, et l'indemnité proportionnelle s'établira en raison du traitement du fonctionnaire

Texte du mémoire du ministre des Finances

Ottawa, 28 (D.N.C.). — Le ministre des Finances, M. J. L. Hsley, a annoncé que le conseil des ministres avait passé un arrêté ministériel approuvant le paiement d'un boni de vie chère à tout fonctionnaire fédéral recevant moins de \$2,100 par année, "ou qui, recevant plus que cette somme, est un travailleur manuel employé à une tâche de guerre mais sans charge de surveillance". D'après l'arrêté ministériel, l'indemnité sera proportionnelle au taux fixe. L'indemnité à taux fixe est de 25 cents par semaine pour chaque augmentation de 1% du coût de la vie. Comme du mois d'août 1939 au premier juillet 1941 l'indice du coût de la vie a augmenté de 11%, l'indemnité à taux fixe sera de \$2.75 par semaine, moins certaines déductions. L'indemnité proportionnelle s'établira en raison du traitement du fonctionnaire.

Comme le paiement de ce boni de vie chère présente certaines difficultés d'interprétation, le ministère des Finances a préparé un mémoire dont voici le texte:

I — Qu'est-ce que l'indemnité?

L'indemnité de vie chère approuvée pour les fonctionnaires du Service civil du Canada c'est l'application au Service civil, avec les modifications appropriées, de l'indemnité de vie chère préconisée dans l'industrie par l'arrêté en conseil C.P. 7440 du 16 décembre 1940, modifié. L'indemnité varie en proportion directe du taux de l'augmentation du coût de la vie dont la base est l'indice du coût de la vie au premier août 1939, c'est-à-dire 100.8. Une fois fixé, le montant de l'indemnité ne peut être modifié que si le coût de la vie a augmenté de 5 p. 100 depuis la dernière fixation et que si trois mois, ou un multiple de trois mois, se sont écoulés depuis lors.

II — Qui reçoit l'indemnité?

L'indemnité sera payée à chaque fonctionnaire du Service civil du Canada qui reçoit moins de \$2,100 par année ou qui, recevant plus que cette somme, est un travailleur manuel employé à une tâche de guerre mais sans charge de surveillance. La définition du Service civil du Canada établie dans l'arrêté en conseil exclut expressément les "Chiefs de fer Nationaux du Canada", la Société Radio-Canada, la Banque du Canada, les Forces militaires, navales, aériennes et auxiliaires du Canada et la Royale gendarmerie à cheval du Canada. L'arrêté en conseil stipule expressément que le maître de poste d'un bureau de poste comptable et le personnel des bureaux de poste comptables sont exclus. Un projet distinct d'indemnisation est en préparation pour ces derniers.

Le maître de poste d'un bureau "semi staff", qui fait partie du Service civil, et son personnel touchent l'indemnité.

III — Qui reçoit l'indemnité à taux fixe?

L'indemnité à taux fixe sera versée à tous les employés réguliers et saisonniers qui gagnent entre \$1,200 et \$2,100 par année et aux travailleurs manuels réguliers sans charge de surveillance employés à une tâche de guerre et gagnant plus de \$2,100 par année, de même qu'aux chefs de maison qui gagnent moins de \$1,200 par année. Le taux fixe de l'indemnité est de 25 cents par semaine pour chaque augmentation de 1 p. 100 du coût de la vie et l'indemnité maximum sera, en premier lieu, de \$11.91 puisque le coût de la vie au premier juillet 1941 est de 11 p. 100 plus élevé que celui du premier août 1939. Quant aux employés qui ont reçu des augmentations de rétribution autres que les augmentations annuelles régulières et les augmentations d'avancement, la hausse du coût de la vie sera comptée depuis la date de la dernière augmentation du salaire de base.

personne à Arvida, n'avait jamais pensé à la grève.

Les officiers du syndicat ont promis à M. Labelle de l'aider, s'ils le pouvaient, à régler le différend, mais ils dirent n'avoir rien à faire avec la grève.

Toujours au dire de M. Labelle, la plupart des nouveaux employés de l'usine venaient du district du Lac-Saint-Jean. Ils n'étaient pas possible d'obtenir des ouvriers d'Arvida ou de Chicoutimi parce que ces deux endroits ne comptaient pratiquement pas de chômeurs. Le recrutement se faisait avec grand soin. M. Labelle est moralement certain que la compagnie n'a pas d'employés indésirables. Autre que possible, la compagnie emploie la main-d'œuvre locale. Le témoin s'est enfin dit convaincu que la majorité de l'équipe de quatre heures a commencé de travailler, mais que ceux qui n'avaient pas commencé ont pénétré dans l'usine et l'ont persuadée de quitter le travail.

Avant d'entendre M. Labelle, la commission royale a entendu M. J. M. Robert, spécialiste de la sécurité, qui a terminé le témoignage qu'il avait commencé la veille. M. Robert a identifié des rapports qu'il lui-même avait fait au sujet du nombre de cas de maladie à l'usine au cours du mois de juillet.

L'enquête se terminera vers la fin de la semaine prochaine

Chicoutimi, 27 (P.C.). — M. le juge Séverin Létourneau a dit hier que la commission royale qui enquête sur les causes de la grève de cinq jours survenue à la fabrique d'aluminium d'Arvida, ajournera sa séance vendredi et ne siégera ensuite que mardi prochain.

M. le juge Létourneau, qui préside l'enquête avec M. le juge W. L. Bond, a ajouté que la commission espère terminer sa besogne vers la fin de la semaine prochaine.

IV — Qui reçoit l'indemnité proportionnelle?

L'indemnité proportionnelle sera payée aux titulaires de tout emploi intermittent et de tout emploi continu qui, recevant moins de \$1,200 par année, ne sont pas chef de maison, mais le total de l'indemnité ne devra en aucun cas dépasser l'indemnité à taux fixe. Le taux proportionnel de l'indemnité se calcule à 1 p. 100 de la rétribution globale de l'employé pour chaque augmentation de 1 p. 100 du coût de la vie et l'indemnité maximum sera, en premier lieu, de 11 p. 100 de la rétribution totale. S'appliquent les réserves posées à l'article 3 ci-haut concernant les employés qui ont reçu des augmentations de rétribution depuis août 1939.

V — D'où viendra l'indemnité?

Dans tous les cas, l'indemnité sera payée à même les deniers constituant la source du salaire. Ainsi, si un employé est payé à même les crédits ministériels, son indemnité sera payée à même ces crédits. Si, comme c'est le cas pour les maîtres de poste d'un bureau "semi staff", son salaire est payé à même le revenu, l'indemnité sera payée à même le revenu. Cette ligne de conduite a pour but d'assurer que les crédits ministériels indiqueront le coût réel des services, ce qui ne serait pas possible si l'indemnité était payée à même un crédit général voté à cette fin par le Parlement.

VI — A quelles retenues l'indemnité est-elle soumise?

L'impôt de défense nationale constitue la seule retenue à laquelle l'indemnité sera soumise à sa source. Elle ne donne pas lieu aux retenues pour le fonds de pension ou de retraite. Bien entendu, cette indemnité est assujettie à l'impôt sur le revenu.

VII — Quand le montant de l'indemnité sera-t-il révisé?

L'indemnité est basée sur l'indice du coût de la vie arrêté au 1er juillet 1941, et le paiement en commencera le 1er août 1941. En conséquence l'indemnité sera révisée conformément à l'indice du coût de la vie arrêté au 1er octobre 1941, si cet indice s'est accru de 5 p. 100 sur le chiffre de juillet. Dans ce cas, le paiement de l'indemnité révisée commencera le 1er novembre 1941. Toutefois, si, le 1er octobre 1941, le coût de la vie n'a pas augmenté de 5 p. 100 par rapport à l'indice du 1er juillet, la prochaine détermination du montant de l'indemnité se fera le 1er janvier 1942. Si, à cette époque, le coût de la vie s'est accru de 5 p. 100 par rapport à l'indice du 1er juillet 1941, le paiement de l'indemnité révisée commencera le 1er février 1942.

VIII — En quoi consiste la rétribution pour fins d'indemnité?

La rétribution a été interprétée de façon à comprendre tous les paiements constituant rémunération, qu'ils soient effectués en espèces ou en nature ou versés à des taux annuels, mensuels, hebdomadaires, horaires ou autres taux déterminés, ou qu'ils soient basés sur des taux fixes ou courants, ou qu'ils soient autorisés par quelque loi, arrêté en conseil ou autre autorité compétente, mais ne comprend pas les commissions, honoraires, suppléments de salaire, rétribution de l'existence trépidante des villes, augmentations de vie chère, augmentations uniformes tenant lieu d'indemnité.

IX — Qu'entend-on par chef de maison?

Est chef de maison toute personne mariée, homme ou femme, tout personne célibataire ou divorcée, tout veuf ou veuve qui maintient un établissement domestique d'un seul tenant et qui en réalité y soutient une ou plusieurs personnes lui étant unies par les liens du sang, du mariage ou de l'adoption. Les liens du sang, du mariage ou de l'adoption ont été définis de manière à comprendre à peu près toutes les catégories de personnes à charge.

X — Quelle indemnité doit être payée à l'employé en congé?

L'employé qui est en congé avec paye entière touchera l'indemnité intégrale. L'employé en congé avec demi-payé touchera la moitié de l'indemnité. Aucune indemnité ne sera versée à l'employé en congé sans paye.

XI — Quelles sont les dispositions prises à l'égard de la révision et de l'interprétation?

Le Conseil du Trésor est autorisé

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: Blé 3361
1 cent le mot. 25c minimum compris la pose.
Annonces facturées 15c le mot. 40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES, ANNIVERSAIRES, GRANDS, MARIAGES, REMERCIEMENTS, SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot minimum de 50c. PIANOS, PAILLES, PROCESSIONS, MARIAGES, \$1.00 par insertion.

Demande d'emploi

Ménagère d'une trentaine d'années désirant position dans résidence de ville ou de campagne. Bonne expérience. Salaire raisonnable. Écrire à Castor 26, Le Devoir.

MAISON A LOUER

Rue Mont-Royal ouest, 139 (face à la Montagne). Possession immédiate. 7 pièces, plancher bois franc, fournaux au gaz, chauffage, etc. Loyer réduit à \$50.

En marge des journées d'étude

Le scoutisme

Le samedi, trente août, et les deux jours suivants, se tiendront à Nicolet des journées d'étude pour les aumôniers et les chefs scouts de la province. Cet événement est d'importance. Quelque 200 dirigeants, prêtres et laïcs, s'y réuniront afin d'étudier les divers problèmes de leur apostolat chez les jeunes et en arriver à l'authentique application d'une méthode d'éducation pratiquement nouvelle. Personne ne peut nier qu'un tel ralliement mérite de retenir l'attention publique, à une heure où la parole de Baden-Powell n'a jamais été aussi vraie: "Donnez-nous les jeunes. Faites ce que vous voulez avec le reste de l'humanité, mais donnez-nous les jeunes".

Il ne se trouve pas de meilleure occasion qui nous permette de poser nettement la question de confiance. Doit-on croire à l'efficacité du scoutisme? D'aucuns lui contestent toute valeur éducative. Avouons qu'il prête flanc aux craintes et aux soupçons. Pour le regard superficiel, il semble tout simplement être un amusement, un agréable cure d'air; l'oeil mieux averti découvre que la vérité est tout autre. Puis, il a contre lui ses origines protestantes; mais, depuis ce temps, l'Eglise catholique lui a administré un baptême régénératoire, grâce aux plus autorisés de ses ministres, à commencer par le Souverain Pontife lui-même. Il arrive, enfin, qu'il ne donne pas un plein rendement: des mains malhabiles et des conditions tout à fait défavorables, manque de local pour exécuter, ont compromis en bien des endroits les résultats que l'on attendait.

Faisant la part raisonnable des choses, que faut-il penser du scoutisme? Soulignons d'abord qu'il jouit actuellement d'une extraordinaire faveur en France. Le maréchal Pétain en a fait la pierre de base de sa réforme éducative. Il a même mis à la tête de la jeunesse française, toute une poignée de chefs scouts. Notons aussi avec intérêt qu'une importante institution de notre ville fonctionne d'après le système scout et que, le visitant, un archevêque a exprimé au chef toute son admiration.

A cela s'ajoutent les témoignages les plus autorisés et les plus enthousiastes. Le cardinal Verdier ne craignait pas de dire: "Les scouts, par leur discipline, leur allure si française, leur dévouement, leur foi ardente et sans respect humain, entraînent déjà et entraîneront davantage encore la jeunesse qui monte. Oui, grâce à eux, un souffle de foi chrétienne, d'endurance, de pureté, d'effacement, de charité, passe aujourd'hui sur le monde, un grand souffle de chevalerie." De son côté, Mgr Gauthier écrivait ceci: "A quoi tient le succès du scoutisme? Le fait que le monde s'en rend compte: il n'est pas préconisé par une cure d'air et de vie saine, un entraînement à l'effort et à l'endurance. Il est sans doute tout cela; il est autre chose aussi. Les parents qui ont donné leur confiance, volontiers, enthousiastes, au scoutisme, se sont laissés prendre au début par le désir de donner à leurs garçons le grand air vivifiant de la campagne, un contact utile avec la nature, une vie normale qui les repose de l'existence trépidante des villes. Ils se sont vite aperçus qu'ils étaient en présence d'une formation bien supérieure et d'un esprit tout différent. C'est que le scoutisme est une méthode d'éducation, un ensemble de procédés aptes à former des caractères. Dans la pensée de son fondateur, il est tout entier subordonné au désir de servir. Il est une école de civisme, et, pour que l'enfant puisse devenir un homme digne de sa haute desti-

née, il le met à l'école de la nature, il le soumet à des chefs, il lui fait mener la vie rude et saine de l'explorateur et du missionnaire. Dans cette vie en commun, le chef de patrouille sent peser sur lui une responsabilité qui l'assagit et développe son jugement. Tous en retiennent une leçon de discipline, d'ordre, d'initiative et de dévouement. Le scout prend au sérieux sa Promesse et sa Loi. A ces méthodes essentielles, nous avons ajouté quelques compléments d'ordre sur-naturel. Le scoutisme est devenu en plus pour nous, un entraînement à la vie chrétienne intense. Il serait exagéré sans doute, de parler d'une spiritualité particulière. Franchise, dévouement, pureté, prière, nous essayons plutôt de cultiver des vertus morales et de créer des habitudes qui assurent le plein développement du scout et lui font prendre conscience des réalités surnaturelles qui habitent et illuminent une âme en état de grâce. Nous dressons son courage contre la tentation et le mal; nous l'engageons dans la lutte contre ses défauts; nous lui donnons le goût de l'apostolat, la noble ambition de faire du bien autour de lui.

S'adressant à des scouts de 20 nations différentes, le Pape Pie XI leur disait: "Vous n'êtes pas seulement des jeunes catholiques, vous êtes des jeunes catholiques scouts. Pour être scout, il faut une disposition constante à la force, au calme et à la réflexion. Il faut en plus un sentiment profond de Dieu, de sa loi, de sa divine présence".

Au vrai, la méthode scout est une véritable formation. Pour reprendre une expression de Robert d'Harcourt: "dans le scoutisme nous pourrions toujours fixer les règles du développement moral et physique de l'enfant et de l'adolescent".

L'expérience, d'ailleurs, le démontre avec évidence. Bien compris et joué selon toutes ses règles, le jeu scout possède une incontestable valeur psych

Russie

Des marins russes sont débarqués sur la côte de l'Arctique et sur celle de la mer Noire

Les succès allemands, d'après Berlin — Appel de la radio soviétique au peuple finlandais pour la paix avec la Russie

L'automne est commencé; des journées belles et fraîches ont succédé aux pluies

Berlin, 28 (A.P.). — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui une victoire sur le front du nord de l'Arctique, à l'est de Salla, où les troupes allemandes et finlandaises auraient mis en déroute et presque détruit deux divisions mécanisées de l'armée rouge. Il rapporte de plus que l'armée rouge aurait perdu dans la journée d'hier 127 avions, dont 109 descendus par les allemands, 10 par les escadrilles de chasse hongroises et 8 par les italiens. Pour le reste, le bulletin dit que les opérations sur le front oriental se poursuivent conformément aux plans établis.

Les Allemands réclament officiellement plusieurs autres succès. Ils annoncent que des troupes allemandes, hongroises et roumaines sont entrées à Zaporozhe sur la rive orientale du Dniepr, à 50 milles au sud de Dnepropetrovsk. La prise de Zaporozhe assurerait aux Allemands une importante tête de pont au delà du Dniepr pour poursuivre l'armée du maréchal Budennyi à travers l'est de l'Ukraine et elle couperait la seule ligne de chemin de fer qui conduise à l'importante base navale de Sébastopol, en Crimée.

L'agence DNB affirme que l'infanterie allemande a coupé l'importante ligne de chemin de fer Moscou-Leningrad quelque part à l'est de Novgorod. Les Allemands prétendent de plus que leur aviation a désorganisé toute circulation ferroviaire en Ukraine jusqu'à Bryansk, à 140 milles au delà de Dnepropetrovsk.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Le dernier bulletin soviétique parle de furieux engagements dans les secteurs de Kingisepp, à l'ouest de Leningrad, de Gomel, au centre du front, de Dnepropetrovsk et d'Odesa en Ukraine. Il reproduit presque mot à mot l'avant-dernier, sauf qu'il ne mentionne pas le secteur de Smolensk comme le premier.

Une dépêche de Hango, la forteresse russe dans le sud-ouest de la Finlande, dit que la garnison a repoussé les attaques germano-finlandaises par terre, par mer et par air, mais que des duels d'artillerie se continuent.

Helsinki, 28 (A.P.). — La radio soviétique a irradié aujourd'hui sur la longueur d'ondes de la radio finlandaise un appel au peuple finlandais pour lui dire de faire la paix avec la Russie et d'éviter de nouvelles effusions de sang contre l'"invincible" armée rouge.

New-York, 28 (C.P.). — Le *Times* de New-York disait ce matin que des rapports reçus dans les cercles commerciaux de la métropole américaine indiquent que les Russes n'ont pas fait sauter le grand barrage de Dnepropetrovsk, mais qu'ils ont dynamité les turbines qui permettaient de générer de l'électricité. Les Russes auraient décidé de ne pas détruire le gigantesque barrage du Dniepr, dont la construction exigerait des années, mais qu'ils ont détruit l'outillage et fait en sorte que les Allemands ne pourront l'utiliser avant un an.

Moscou, 28 (A.P.). — Le journal officiel *Izvestia* rapporte aujourd'hui que des marins russes sont débarqués aux deux extrémités du front, sur la côte de l'Arctique et celle de la mer Noire, pour prêter main-forte aux troupes contre les Allemands. Les marins seraient débarqués derrière les lignes allemandes, mais on ne précise pas les lieux où se sont déroulées ces opérations. On rapporte de plus que l'automne est commencé en Russie. Il a débuté par des pluies torrentielles qui ont duré deux jours et ce sont maintenant des journées belles, mais fraîches.

Bacon et jambon pour le Royaume-Uni

600,000,000 de livres

Ottawa, 28 (C.P.). — On apprend que le Canada et le ministère des vivres de l'Angleterre ont passé un accord par lequel le Canada fournira 600,000,000 livres de bacon et de jambon au Royaume-Uni au cours de l'année qui suivra la conclusion de l'accord actuellement en vigueur et qui expire le 31 octobre prochain. On croit que M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, annoncera la nouvelle bientôt. Le ministre est aujourd'hui à Winnipeg et sera de retour à Ottawa, mardi prochain. L'accord, qui se termine au 31 octobre prochain, comportait la vente de 425,000,000 livres de bacon.

On croit que les prix qui sont présentement de \$19.60 par cent livres de porc, qualité A, livrés à un port atlantique canadien, seront meilleurs.

Le communiqué allemand

Berlin, 28 (A.P.). — Les quartiers généraux de campagne de Hitler ont publié jeudi le communiqué suivant:

"Sur tout le front oriental les opérations militaires se sont continuées hier suivant le plan prévu."

"Sur le front finlandais les troupes allemandes et finlandaises, agissant en étroite coopération, ont remporté un important succès."

Après deux jours de combats sur un terrain difficile et des conditions atmosphériques défavorables, un groupe ennemi mécanisé de deux divisions a été battu et pratiquement détruit dans la région à l'est de Salla. Quelques faibles détachements seulement ont pu échapper, abandonnant derrière eux tout leur équipement de guerre."

"Des escadrons de l'aviation allemande ont détruit hier 109 avions russes. En plus des avions de chasse hongrois ont détruit 10 autres avions russes, et les avions de chasse italiens en ont détruit huit."

"Dans les opérations maritimes autour de l'Angleterre, un avion de combat a coulé hier un cargo de 4,000 tonnes au large des îles Féroé."

"Des attaques efficaces nocturnes de l'aviation allemande ont été lancées contre plusieurs aéroports anglais."

"Sur la côte de la Manche, l'aviation anglaise a perdu 11 avions dans les combats aériens, et deux par l'artillerie antiaérienne."

"Des avions de combat allemands, ont atteint directement, la nuit du 27 août, l'aéroport d'Ismaïlia, sur le canal de Suez."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antiaérienne a abattu un des bombardiers anglais."

"La nuit dernière les avions anglais ont attaqué la région de Mannheim, causant peu de dommages. L'artillerie antia

LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Notions fondamentales en hygiène mentale

A qui la faute?

Hérédité ou environnement ?

(Suite et fin)

Que pouvons-nous conclure de tout ce qui précède, y compris la première tranche de cet article? — D'abord que l'hérédité et l'environnement exercent, chez tous les humains, tous les deux à la fois, une influence considérable sur le développement de la personnalité et la croissance physique; ensuite, qu'il est très difficile dans la plupart des cas, tout à fait impossible dans certains cas, de déterminer lequel de ces deux facteurs modificateurs prédomine sur l'autre.

Il est donc illusoire et peu scientifique de s'obstiner à rechercher lequel, de l'hérédité ou de l'environnement, dans des conditions ordinaires, est le plus important et mérite qu'on s'en préoccupe surtout: c'est comme si un agriculteur essayait de déterminer lequel, du grain de semence ou du terrain dans lequel il le dépose, est le plus nécessaire à la vie et à la croissance d'une plante.

Il y a des cas où c'est évident: pour l'enfant dont l'hérédité est très chargée, supposons-lui un grand-père maternel épileptique et une mère débile mentale, et chez qui on constate des signes indéniables de déficience mentale, son hérédité est sûrement le facteur d'influence prédominant; il ne reste qu'à lui créer un environnement aussi favorable que possible en lui fournissant les méthodes de développement appropriées à son niveau mental qui, dans beaucoup de cas, le mettront en mesure de s'adapter à la société plus tard, d'y trouver même une indépendance économique relative et le contentement de soi.

Prenons, par contre, un autre enfant dont la double lignée d'ascendants ne compte, aussi loin que l'on peut remonter, que des sujets normaux de caractère et de conduite, et dont le milieu familial est excellent. Il fait une ménagerie qui le laisse quelque peu dépourvu intellectuellement et d'une grande instabilité de caractère, impossible à l'école à cause de son arriération et de son caractère difficile, il s'associe à quelques petits garnements qui l'entraînent à voler; ses parents ou ses maîtres, — tous à la fois souvent — prennent à l'égard de son problème de comportement une attitude qui, trop

sévère et intransigeante, ne lui laisse pas d'autre alternative que de continuer son compagnonnage vicieux: il aboutit en correctionnelle et sa vie est gâchée. Sans l'ombre d'un doute, c'est l'environnement qui est ici le facteur modificateur prédominant. Mais dans la majorité des cas, le partage des influences modificatrices de la personnalité humaine n'est pas aussi facile à faire: c'est même le contraire qui est la règle.

Le développement des jumeaux nous fournit des preuves indéniables que ni l'hérédité ni l'environnement n'est l'élément unique dont l'influence oriente, de façon fatale, la formation du caractère.

Les jumeaux identiques, c'est-à-dire des êtres provenant de la fécondation d'une seule cellule germinative femelle qui se divise ensuite en deux embryons exactement semblables, présentant par conséquent une même formule héréditaire, devraient logiquement, si l'hérédité est tout, se développer exactement de la même façon, ne présenter aucune différence d'intelligence ou de caractère: cependant, on constate chez eux des différences de goûts, de réactions, d'intelligence et de comportement; ces différences sont plus nombreuses, plus marquées, si ces jumeaux sont, par nécessité ou pour des fins d'expérience, élevés dans des milieux différents et si leur séparation a lieu alors qu'ils sont plus jeunes.

Les jumeaux fraternels, produits de deux ovules distincts fécondés par des spermatozoïdes différents, ont une formule héréditaire différente; par contre, ils se développent au même temps dans le même organisme maternel, et la coïncidence de leur naissance fait que leur développement s'effectue dans des conditions semblables: si l'environnement était tout, on ne constaterait pas chez eux les différences assez marquées de caractère, de niveau intellectuel, de conduite, qu'une observation un tant soit peu attentive permet de découvrir. L'influence de l'hérédité se manifeste chez les jumeaux fraternels par le fait que, tout en présentant des différences appréciables, ils se ressemblent plus que de simples frères et sœurs nés à des moments différents.

Toute cette question de l'hérédité et de l'environnement peut se résumer de la façon suivante: les enfants, à leur naissance, sont comme des jeunes voyageurs à leur arrivée dans une ville nouvelle; ils portent un bagage contenant des choses dont ils se serviront nécessairement, mais l'usage qu'ils en feront sera en partie réglé par les hôtes des habitations entourant la grande place où ils viennent de s'arrêter pour un moment. Les visions qu'ils apportent, les adultes leur enseigneront comment les apprêter, comment les assimiler; les outils de première nécessité que contient leur baluchon, ce sont encore les adultes qui leur en montreront le maniement. Des choses disparates et insoupçonnées que contient le sac héréditaire de quelques-uns, certaines demeureront au fond pour n'en jamais sortir du vivant de ces individus, car certains traits héréditaires ne se manifestent point chez les individus mêmes mais chez leurs descendants.

Enfin, comme conclusions pratiques, celles-ci: préparer, en autant que possible, une hérédité favorable par l'union d'être sains physiquement et mentalement, et comme la perfection est rare, d'être se complétant et se compensant; réaliser les conditions d'environnement les plus favorables à une adaptation idéale. Devant des manifestations qui semblent de l'hérédité morbide, ne pas tirer de conclusions prématurées ni adopter des mesures à la légère, encore moins se croiser les bras en alléguant qu'on a affaire à des obstacles insurmontables.

J.-E.-A. MARCOTTE, M.D.
— Nos Enfants.

Retraites fermées

Toutes les dames et jeunes filles qui n'ont pas encore fait leur retraite fermée cette année devraient s'inscrire pour l'une de celles qui auront prochainement lieu à la Maison Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières, et dont les dates suivent: du 29 août au 1er septembre pour les jeunes filles; cette retraite intéresse tout particulièrement les jeunes filles qui travaillent à l'extérieur parce qu'elle coïncide avec le congé de la Fête du Travail, elle sera donnée par le R. P. Louis-Joseph, O.F.M. Du 7 au 10 septembre, retraite pour les dames préchée par le R. P. Louis Lalande, S.J. Du 18 au 21 septembre, retraite pour les jeunes filles que donnera le R. P. Placide, O.F.M.

Répondons au désir exprimé par Nosseigneurs les Evêques dans leur dernière lettre collective et inscrivons-nous au plus tôt pour ces trois jours de repos moral et physique.

NOTRE TABLE

Les bonnes recettes

HOMARD AUX LEGUMES

2 boîtes de homard (boîtes de 6 onces); 1/2 tasse de panure; 1/2 tasse de fromage râpé; 1 tasse de pois cuits (asperges, haricots, pommes de terre, etc.); 1 c. à thé de sel; 1 c. à table de piment haché; 1/4 de c. à thé de poivre; 1 c. à table de persil haché; 1 c. à table d'oignon émincé; 3 oeufs battus; 1 1/2 tasse de lait. Défaire le homard. Combiner les ingrédients dans l'ordre donné et mettre dans un plat à gratin. Placer le plat dans un plat d'eau chaude, dans un four modéré (350° F.) jusqu'à ce qu'un couteau d'argent plongé dans le mélange en sorte net (entre 1 et 1 1/2 heure environ). Suffit pour 6 personnes.

TOMATES FARCIES D'OEUF

Enlevez la tranche de dessus d'une tomate. Creusez le centre en enlevant la chair. Cassez un ou deux oeufs et versez dans la cavité. Faites cuire au four à feu modéré jusqu'à ce que les oeufs soient bien cuits. Servez chaud. Complétez une ou deux tomates par personne selon le goût de chacune.

CREME BAYAROSE A L'ORANGE OU A L'ANANAS

1 c. à soupe de gélatine granulée; 1/4 de tasse d'eau froide; 1 tasse de jus d'orange ou 1 tasse d'ananas broyé; le jus de 1/2 citron; 1/2 tasse de sucre; 1 tasse de crème épaisse; 1 pincée de sel. Faites tremper la gélatine dans l'eau; chauffez l'ananas, ajoutez-y le sucre, le jus de citron, et versez sur la gélatine; déposez dans un plat d'eau de glace et remuez le mélange jusqu'à ce qu'il commence à s'épaissir, puis incorporez-y la crème ferme; versez dans un moule et faites refroidir.

Plus jeune...

...pour une femme, qui veut paraître jeune, un manteau, confection Reid, est bien l'article. Les experts en élégance de la maison de fourrure J.F. Reid "criseront" pour vous, madame, mademoiselle, un modèle qui vous attirera les regards approbateurs de votre mari, de votre fiancé ou encore de votre ami. Il suffit de passer une heure chez Reid pour se convaincre de la séduisante beauté des modèles Reid, modèles que l'on peut encore se procurer à prix populaires: seal d'Hudson (rat musqué teint) à partir de deux cent vingt-cinq dollars; mouton de Perse, à partir de cent quatre-vingt-cinq dollars; chat sauvage, depuis cent cinquante-cinq dollars, etc.... Conditions de vente pour convenir à votre budget. Acheter chez Reid, c'est économiser. L'adresse de Reid: 1473, rue Amherst.

LE MEDECIN AU FOYER.

En attendant bébé

De l'hygiène morale et l'hygiène vestimentaire

Vous souhaitez, futures mamans, avoir de beaux enfants, bien portants, harmonieux, doués de cet esprit vif, enjoué, qui fait présager d'une intelligence éveillée.

Vous souhaitez qu'ils soient, lorsqu'ils seront grands, équilibrés, bien adaptés à la vie, et capables d'être heureux.

Eh bien! mais cela dépend de vous, du moins en partie. Des soins et de l'hygiène parfaite que vous adopterez, tandis que vous attendrez votre bébé, de l'hygiène mentale aussi, que vous vous imposerez, et qui n'est pas la moins importante.

Toutes les secousses, les fatigues, physiques ou morales, que subit l'organisme de la jeune maman sont ressenties par le bébé et risquent d'avoir une réaction sur sa santé future.

Il est deux ordres de soins et de précautions auxquels vous devez vous astreindre:

Les uns constituent une hygiène morale et mentale, les autres une hygiène physique, alimentaire et vestimentaire.

Hygiène et exercices physiques

Les médecins s'accordent à dire que le grand principe c'est d'épargner à l'organisme maternel tous les traumatismes, c'est-à-dire tous les chocs, toutes les secousses de quelque ordre qu'ils soient.

Pas d'exercices violents, pas de longues randonnées en automobile; éviter aussi, dans les soins et les travaux du ménage, les travaux et les mouvements trop fatigants, les longues stations debout.

Ne jamais demander à l'organisme un effort trop grand, qu'il fournira sans doute, peut-être même sans fatigue immédiate, mais qui épuisera les réserves de forces.

Prendre soin de sa santé, de son repos, est pour une maman une obligation absolue, le premier de ses devoirs.

On permet la culture physique quotidienne, mais très modérée. Marche d'une heure, chaque jour; il sera bon de s'y astreindre pour maintenir une bonne circulation et oxygéner les poumons.

Les bains fréquents, mais ni trop longs ni trop chauds, seront excellents pour assouplir l'épiderme, et pour la détente et le repos qu'ils donnent.

Supprimez les veilles si vous en avez la mauvaise habitude.

Hygiène alimentaire

Etablir un régime raisonnable; bannir ce qui est lourd et éprouver pour le tube digestif: les charcuteries, les sauces lourdes, les épices surtout, et les condiments acides, les fromages fermentés et les boissons alcoolisées. Un peu de vin sera fortifiant, ou de la bière spéciale, maltée, et pas alcoolisée.

Beaucoup de légumes et de fruits très mûrs qui apportent des vitamines et des sels minéraux. Du porridge d'avoine au petit déjeuner.

Ne pas se laisser aller à des "envies" de nourritures bizarres, mais, au contraire, régler et discipliner son appétit.

Etablissez la règle de quatre repas par jour, légers et substantiels. Vous vous en trouverez bien.

Hygiène vestimentaire

Il est très important de bien maintenir le bassin et la taille qui auront à soutenir le précieux fardeau.

Dès les premiers mois, se faire faire une excellente gaine, suffisamment haute, qui renforce et soutient l'effort des muscles abdominaux.

Il convient d'être très bien maintenue sans être serrée. Portez des vêtements aérés et chauds. Choisissez un modèle qui dissimule la taille par sa forme souple et droite et vous garde une certaine élégance.

Sans quoi votre esprit sera déprimé et attristé par l'alourdissement et la déformation de votre silhouette, et il faut éviter toute altération de cette nature.

Le vrai secret

Mais c'est surtout à une bonne hygiène mentale que vous devez vous attacher. Le grand secret, c'est d'être une maman heureuse, souriante et calme.

Il ne faut nourrir en vous que des pensées optimistes, courageuses. Eloignez volontairement de vous les causes de soucis, de tristesse et d'inquiétude. Dans les durs jours que nous traversons, nombreux sont les mamans éprouvées par l'absence du chef de famille: inquiétude et soucis seraient justifiés. Il faut avoir la force de volonté de les écarter, et de garder un esprit calme et confiant.

Ne fréquentez dans votre entourage que ceux ou celles qui, par leur optimisme, leur rayonnement, peuvent vous dispenser de la force et non pas vous en enlever. Cultivez en vous les pensées heureuses qui vous apporteront de la sérénité. Evitez soigneusement tout spectacle, cinéma, lecture qui pourraient créer pour vous des visions d'angoisse ou d'épouvante. Recherchez, au contraire, ce qui pourra vous apporter lumière et apaisement.

Construisez en vous, mentalement et moralement, autant que physiquement, cet enfant qui doit répondre à votre rêve. Une telle influence psychique est grande. A force de vouloir, les forces de votre esprit s'utilisent dans cette création de vie. Concentrez-vous sur ce magnifique but à atteindre.

Et d'ailleurs, ces pensées fortes et heureuses sont aussi profitables à la mère qu'à l'enfant. Elles la mettent dans un excellent état de calme et d'équilibre moral.

Propriétés médicinales de certains fruits et légumes

IV

Gerfeuil — Chicorée — Forts en vitamines — La chicorée est tonique, laxative, fébrifuge et diurétique.

Champignons — Contiennent un bon pourcentage d'iode utile au métabolisme des os — Favorisent les sécrétions de la glande thyroïde — Contre le goitre.

Courges — Citrouilles — Adoucissent et lubrifient les boyaux — Contiennent des sémences qui sont un remède efficace contre le ténia.

Choux-fleurs — Riches en calcium — Bons pour les estomacs délicats — Très bons lorsqu'il y a troubles digestifs.

Concombre — Stimulants et nutritifs quand il fait chaud — Mets désaltérants qui agissent sur les intestins — Excellents pour le cerveau, les nerfs, le sang — Préférable de ne pas trop en manger, il est indigeste.

Les médecins grecs attribuaient aux concombres la vertu de calmer les tempéraments excessifs.

Cresson — Dépuratif — Diurétique et expectorant — Contient une certaine quantité d'iode — Pour la gorge — Excellent antiscorbutique — Contient des vitamines — Le cresson est stimulant et rafraîchissant.

Choux — Fournissent l'arsenic indispensable à la santé — C'est un bon fortifiant — Contient du soufre, donne un teint clair — Au temps des Romains, il était un remède à tous les maux — Mais attention... il fait grossir.

Canneberges (atocas) — Petits fruits contenant des sels de chaux qui constituent un mets anti-acide et anti-rachitique.

Cassis — Excellent laxatif qui contient en même temps beaucoup de fer et de vitamines.

Cerises — Bienfaitantes lorsque mangées seules entre les repas. Excellentes dans les cas de rhumatisme et d'insomnie.

Jardin de l'enfance

Le Jardin de l'Enfance des Soeurs de la Providence de Maisonneuve, 1691 Pie IX, s'occupe spécialement de préparer les garçons aux éléments latins. L'an dernier, sept bourses d'étude de \$50 et de \$25 furent gagnées par les élèves de 6e année. Les fillettes sont aussi admises. Les classes commenceront mardi, 2 septembre, à 9 heures.

Faits et glanes

Huiles d'animaux marins

L'industrie des huiles d'animaux marins se développe journellement. Ce ne sont plus aujourd'hui les huiles de foie de morue seulement que l'on traite, mais la graisse tirée du lard des cétacés ou de la chair des poissons; on cherche même à retirer les matières grasses de déchets qui étaient jusqu'à présent abandonnés.

Depuis longtemps on a extrait l'huile de foie de morue, qui a toujours été reconnue comme ayant des propriétés thérapeutiques particulières. Mais les huiles d'animaux marins font aussi l'objet d'applications industrielles et alimentaires.

Les huiles de foie sont fournies par la morue, le lieu noir ou merlu, et l'églefin. On obtient des produits très peu différents, que l'on mélange toujours pour la vente. Le foie de requin donne une huile qui a les mêmes vertus et qui se vend sous la même étiquette.

Les huiles de lard proviennent des mammifères marins, par exemple, de la baleine.

L'huile de poisson provient de poissons tels que harengs, sardines ou poissons similaires, que l'on traite entiers par une cuisson à la vapeur.

L'emploi industriel des huiles de poisson s'adresse au tannage des peaux, à la fabrication des savons mous, à la peinture. L'huile de baleine, transformée en un produit solide, fournit un produit utilisé en Angleterre et en Allemagne dans l'industrie de la margarine.

L'améthyste

L'améthyste est une pierre violette qui peut avoir la même composition que le rubis, l'émeraude, le saphir, et qui, alors, est très précieuse parce que très rare. Mais, la plupart du temps, c'est un simple cristal de roche plus ou moins teinté de violet ou du quartz; et cette améthyste, beaucoup plus répandue, n'a qu'une assez faible valeur.

On la trouve en Auvergne et dans les Vosges, au sein des roches granitiques, et les gisements arrivent parfois à un développement considérable.

Les filons d'améthyste sont à une certaine profondeur. Il faut environ 150 kilos de pierres brutes pour faire, après rejet des matières étrangères et des cristaux insuffisamment colorés, 1 kilo d'améthystes livrables aux lapidaires pour la taille. Par malheur, la coloration n'est pas régulière: par exemple, les extrémités des cristaux sont blanches, le centre seulement est d'un beau violet. Aussi ne trouve-t-on d'ordinaire dans le commerce que des pierres d'assez faible grosseur. Une améthyste d'un volume suffisant et d'une teinte uniforme est chose assez rare et d'une certaine valeur. Elle sert plus souvent à orner les bijoux souvenirs qu'on trouve dans les villes d'eau que les bijoux de prix. C'est la gemme qui orne l'anneau des évêques. C'est aussi un bijou de demi-deuil pour les personnes élégantes.

Ce n'est pas tout d'être rompu

Un Juif nommé Lami, qui avait été quelque temps des complices de Cartouche, bandit de grands chemins, s'étant avisé de dévaliser des bouchers non loin de Paris, fut arrêté et condamné à la roue. Les membres rompus, il vint encore dix heures après son supplice, et, au milieu de ses souffrances, il proféra des imprécations épouvantables, tant en style israélite que français. Vers minuit, un officier qui ve-

naît de souper assez copieusement passe par la Grève et entend notre homme qui lançait des injures affreuses. Il croit que les propos s'adressent à lui, et prenant de l'humour:

— Quel est, s'écrie-t-il, le coquin qui m'ose insulter?

— Hélas! Monsieur, répond le patient, c'est un malheureux roué qui souffre des tourments inouïs et qui se soulage.

— Ah! ah! c'est différent, dit l'officier soudain apaisé et le plus froidement du monde; mais apprends que ce n'est pas le tout que d'être roué, il faut encore être poli... Bonsoir.

De cette aventure qui courut Paris naquit le proverbe: "Ce n'est pas tout d'être rompu, faut encore être honnête".

On forgea aussi l'épigramme suivante:

Un Juif jurait, étendu sur la roue, Puisse un ivrogne au pied de l'échafaud: "Oh! oh! dit-il, ce pauvre Hébreu! j'ai A se damner, ce n'est pas ce qu'il lui faut. Fils de David, c'est un fort grand défaut Qu'ainsi jurer; mets un frein à ta langue: Ne peux-tu pas mieux choisir ta haraguet? Par Abraham, si je n'étais cloué Je t'apprendrais..." Tout doux, reprit le Juif: "Soyons polis: c'est peu d'être roué, Il faut encore, mon frère, apprendre à 'vivre'".

Si c'est d'un enfant que l'on célèbre l'anniversaire, la mère, bien souvent, entourée de quelques matrones, continue à pleurer amèrement, pendant que les invités chantent en chœur et dansent avec un infatigable entrain autour d'un mât peint de couleurs éclatantes, décoré de perles, de magnifiques peaux de loups, de fourrures de martres. Ces joyeux ébats, qui durent toute la nuit, ne sont interrompus que pour manger et boire encore.

A l'Association des femmes d'affaires

Prière de ne pas oublier que la retraite fermée annuelle organisée par l'Association des femmes d'affaires, affiliée à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, aura lieu du 29 août au 1er septembre 1941, à la Villa Saint-Joseph, 4122, Ave Delorimier. Elle sera préchée par le R. P. Dubois, S.J. On peut encore s'inscrire en appelant: Am. 2944 ou Du. 4786.

Mort de Mme J.-H. Sansregret

Joliette, 28 — Mme Sansregret, née Beaudoin (Herméine), est décédée chez sa fille, Mme P. Malo, à 76 ans. Mme Sansregret était la mère de M. J.-H. Sansregret, marchand bien connu; elle laisse en outre, quatre filles.

Retraite à Béthanie

Une retraite préchée par le R. P. Louis-Joseph, O.F.M., à Béthanie, 80, rue Laurier est, Montréal. Tél.: Dollard 8026, aura lieu du 6 au 7 septembre, de samedi midi au dimanche soir. Il y aura une retraite pour dames, du 15 au 19 septembre. Lundi soir au vendredi matin. Cette retraite sera préchée par le R. P. Trudel, dominicain. Prière de s'inscrire à l'avance.

AVIS

A partir du 1er septembre 1941, les étiquettes, sacs, enveloppes ou boîtes à gâteaux seront remplacés par des coupons spéciaux que vous trouverez inclus dans nos produits.

Ceux qui ont des étiquettes, sacs, enveloppes ou boîtes à gâteaux, voudront bien nous les faire parvenir avant cette date afin que nous puissions leur donner une "note de crédit".

PAIN SUPRÊME LIMITÉE

La plus grande boulangerie canadienne-française du pays.

CRescent 2106

PROFITEZ des Derniers Jours de notre

VENTE D'AOUT

Hâtez-vous de venir bénéficier de merveilleuses valeurs, qui vous permettent de réaliser maintenant une importante économie sur l'achat de votre nouveau manteau de fourrure!

C'est l'occasion par excellence de profiter du choix le plus complet et des prix les plus bas de toute l'année!

C'est positivement le 30 août que cette grande vente prendra fin!

SPECIALISTES EN FOURRURES DEPUIS TROIS GENERATIONS

DESJARDINS Chas. Desjardins & Co. Limitée

1170, rue SAINT-DENIS

FR. DESJARDINS, Président.

Venez ou téléphonez pour avoir:

Flétan frais de l'Atlantique
Espadon frais

Saumon — Maquereau — Pétoncles — Truite
de lac — Doré — Poisson blanc — Filets
d'aiglefin — Filets de sole — Homards
vivants ou bouillis — Palourdes

ET, POUR LA FIN DE LA SEMAINE:

Frais tués: poulets à rôti, poulets à griller, pigeonneaux, cannetons du lac Brome.

Gatehouse

Tél.: PL. 8121

De retour à la ville...

Nous attendons votre appel pour reprendre notre livraison quotidienne. Avertissez-nous dès votre arrivée.

JOUBERT est reconnu pour la régularité du service et l'excellence de ses produits. Pour votre satisfaction et la santé de votre famille adoptez les produits JOUBERT.

Signalez *FRontenac 3121

Succursale N.-D.-G. DExter 3561

J. Joubert

Qualité renommée et maintenue depuis près d'un demi-siècle.

J-12F

Tourisme - Villégiatures

Le tourisme peut être la joie de voyager ou l'obligation de s'évader ou l'art de recevoir

Mais il ne doit jamais être l'art de dégoûter les gens — Ainsi s'exprime un écrivain français — Des villes sont remplies de touristes, qui n'ont pourtant jamais écrit le moindre texte à la gloire de leurs avantages — Le charme du but du voyage — Le secret du tourisme ne consiste pas à appeler les gens, mais à se faire désirer

(L'article ci-dessous de Léon-Paul Fargue remonte déjà au 1er mars 1935. Il a paru dans le Figaro, sous le titre Secrets du Tourisme. Il contient des réflexions qui s'appliquent fort bien à la province de Québec et des enseignements dont notre propre Office du Tourisme pourra faire son profit.)

Pour l'Américain, pour l'Allemand, pour le rentier romanesque, l'amateur de valises bien proportionnées et de châteaux comme on en voit sur les affiches, l'ami du vin, de la robe ou du site, tourisme veut dire joie de voyager, de découvrir, de changer de train et d'envoyer des cartes postales. Pour celui qui a des vacances, des enfants, du sommeil en retard ou des artères engorgées, tourisme signifie obligation de voyager.

Mais pour nous autres, Français, le tourisme est l'art de recevoir. Or, puisqu'il y a crise de tourisme, rarefaction d'hôtes, qu'on me per-

fondent Vichy avec un ordre de chevalerie, qui croient que Martigny est une île turque, et qui soutiennent qu'il peut y avoir des wagons-lits sur les funiculaires depuis l'intervention de la télévision. Cela fait songer aux porte-plume des bureaux de poste, aux chinoiserie du Droit Fluvial, ou aux escaliers qu'il faut monter pour se procurer un casier judiciaire. Dans cet ordre d'idées, nous avons des décors à broder et un personnel à renvoyer aux champs. C'est une erreur de croire que tout est permis en matière d'administration et de tourisme. Là comme ailleurs, il y a des fantaisies qui sont moralement interdites. Essayez de faire représenter Lohengrin au théâtre municipal de Tarbes, et vous verrez bien ce que dira non seulement la France, mais la population tarbaise.

J'ai lu que M. Antoine Borrell, sénateur de la Savoie, avait inter-

teléphoné à une agence et retenu une place dans un Pullman, est généralement un homme qui parle? Inviter les étrangers à venir chez vous, c'est à peu de choses près leur faire une déclaration d'amour. Or, on ne convainc bien les gens que par la parole, sans quoi on aurait depuis longtemps inventé des Parlements par correspondance.

Mais le mal est, en réalité, plus profond. Il n'est pas un étranger doué de quelque fortune et désireux de voyager chez nous qui ne connaisse la France. Je ne parle pas des curiosités, mais des régions, mais des bourgeois. J'ai rencontré des Norvégiens qui connaissent les affluents de l'Avoyron. Si ces mêmes Norvégiens ne viennent plus, chez nous aujourd'hui, ce n'est pas que nous ignorions la manière de leur montrer le chemin. Au besoin, ils le trouveraient sans guide, car la France est connue de par le monde comme

L'équitation dans les Laurentides



Photo C.P.R.

Depuis quelques saisons, l'équitation a pris un essor considérable dans notre province, dans les Laurentides tout particulièrement. L'amateur de vie au grand air et de beaux panoramas peut s'adonner dans cette région pittoresque des sentiers qui lui permettent de pratiquer son sport favori au milieu de décors d'une grande beauté. Les Laurentides peuvent sous ce rapport se comparer aux Montagnes Rocheuses, où les randonnées à dos de cheval sont fort en vogue. Cette photo fut prise à Sun Valley Farm, au nord de Ste-Adèle, un nouveau centre sportif déjà bien connu des skieurs, que l'on est maintenant en train de populariser comme rendez-vous des fervents d'équitation en montagne.

mette de dire à voix basse à mes compatriotes qu'ils ne savent plus recevoir. Non que les Français soient impolis: ce n'est pas notre genre. Mais nous sommes fatigués, nous boudons, nous faisons à tout propos la tête du monsieur qui cherche un prétexte pour couper à un concert ou pour escamoter un dîner qu'il devait rendre.

Que ce soit dans l'autobus, au cinéma, dans la salle d'attente d'un oculiste, à la foire aux chiens, dans l'ascenseur ou sous l'oeil de quelque barman, nous nous montrons poliment impolis avec les étrangers qui sont venus nous voir. Nous pourrions pour eux cet oeil que nous prendrions s'il fallait absolument se résoudre à dire à des invités plus intimes: "Mangez peu, parlez encore moins, sauvez-vous aussitôt après le repas, et donnez vingt francs au laquais en jurant que vous ne remettez de votre vie les pieds ici". Qu'ils soient de Santiago, de Lisbonne ou de Miami, les étrangers, qui écoutent beaucoup plus avec l'oeil qu'avec l'oreille, comprennent cette sorte de langage, rentrent à l'hôtel, et font leurs bagages l'indicateur des chemins de fer à la main.

Si nous poussons plus loin ce raffinement, le Tourisme sera bientôt l'art de dégoûter les gens. Nous n'aurons plus qu'à nous mettre à écrire des traités de l'ignorance Vivre, à encourager la science de jeter les gens dehors, tout en restant dans la note de la vieille galanterie française...

A quoi servent les Agences, les Offices, les Institutions, les Syndicats, les Académies de Propagande, les Hautes Cours de Tourisme, si nous y entretenons pour sourire aux visiteurs des comptables de ménagerie, des épiciers neurasthéniques, de vieux gendarmes hors d'haleine, ou des cochers, qui con-

férentement, au sujet de la crise du Tourisme, le ministre des Travaux publics. Excellente idée que de dire à un membre du gouvernement: Rien n'a été fait pour attirer le visiteur, la propagande se meurt, la propagande est morte, le prix de nos billets de chemin de fer est trop élevé. Voilà du travail pour une commission.

On pourrait même proposer à M. Heurt Roy de faire écrire sur douze de nos provinces douze textes alléchants par douze de nos meilleurs écrivains. Mieux encore, chaque département pourrait confier au plus persuasif de ses fils le soin d'appeler le voyageur possible par un morceau en prose ou en vers particulièrement réussi...

Mais ce tournoi aurait-il assez de retentissement pour obliger un père de famille londonien, un fiancé argentin, ou quelque milliardaire hindou, à dire: Savoie, Gorges du Tarn, Massif Central ou Châteaux de la Loire, au lieu de proposer à table les Laes Italiens, les Musées de Dresde ou les Ports de la Baltique? Il y a des villes danoises, tchèques, estoniennes, qui sont pleines de touristes comme des rues, dont les hôtels ressemblent à des compositions par la foule qui s'y presse, et qui n'ont pourtant jamais écrit le moindre texte à la gloire de leurs avantages.

Personne n'a besoin de lire Versailles, de feuilleter Aix-les-Bains, de faire de Toulouse un livre de chevet. Celui qui voyage achète la collection des Beaux Pays au retour; à l'aller, il se munit de romans policiers ou de guides secs et précis qui affament son imagination au lieu de lui faire honte. Il serait plus efficace de traiter du Tourisme à la Radio. N'avez-vous jamais remarqué que celui qui vous fait voyager, que celui qui vous oblige à vous lever de votre fauteuil pour

le loup blanc. C'est le but du voyage qui a perdu son charme.

Je ne trouve rien à reprocher aux invitations au voyage telles qu'elles sont conçues actuellement. On aperçoit qu'il s'y dépense même beaucoup d'art, et que les arguments sont bien ceux d'une nation de notaires et de couturiers. Le "comment voyager" est parfait. C'est la France qui ne plaît plus. J'en ai donné quelques raisons plus haut. Il y en a d'autres. À la commission supérieure du Tourisme de les examiner. Qu'elle sache bien que si l'étranger ne tient plus à venir chez nous, c'est en grande partie pour des raisons morales. Il se sent mieux ailleurs. S'il préfère à la France l'Allemagne, la Sardaigne ou l'Égypte, c'est, non douter pas pour les raisons qui nous font préférer tel aménagement à tel autre, tel fourgon à tel autre, et la brune à la blonde...

Le secret du Tourisme ne consiste pas à appeler les gens, mais à se faire désirer.

Léon-Paul FARGUE

Décroissance du tourisme par rapport à l'an dernier

"Au début de la présente saison du tourisme, il semblait que l'affluence des touristes au Canada en 1941 serait la plus grande de toute notre histoire", a déclaré aujourd'hui M. Walter P. Zeller, assistant du ministre des Services nationaux de guerre, "mais les chiffres les plus récents indiquent que le taux d'accroissement est maintenant inférieur à celui de l'an dernier."

Selon les rapports venus de 15 villes frontalières, représentant plus de 75% de la circulation entre les États-Unis et le Canada, on a émis

La chasse s'ouvrira le 1er septembre

La saison durera jusqu'à la fin d'octobre, dans certains cas jusqu'à la mi-novembre, pour les oiseaux migrateurs — Règlements à observer

Le service des Parcs nationaux du Canada, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, vient d'émettre les règlements concernant les oiseaux migrateurs pour l'année courante.

Un résumé des règlements applicables à la province de Québec est donné ci-dessous:

Saisons de chasse

Les deux dates incluses dans chaque cas.

Canards (autres que les Eiders), Outardes et Oies (autres que les Bernaches), Rales et Foulques

Dans la région nord de la province de Québec, soit à l'est des comtés de Portneuf et de Lavolette sur la rive nord du Saint-Laurent, comprenant toutes les îles qui appartiennent judiciairement à cette région, ainsi que tout le territoire situé au nord du 49° de latitude jusqu'à la frontière ouest de la province; du 1er septembre au 31 octobre, inclusivement.

Dans le reste de la province: du 15 septembre au 14 novembre, inclusivement.

Eiders

Dans la partie de la province de Québec, comprenant les comtés de Matane, de Gaspé et de Bonaventure; du 15 septembre au 14 novembre, inclusivement.

Bécassine de Wilson ou Jack-Snipe Du 1er septembre au 15 novembre, inclusivement.

Bécasses

Du 11 octobre au 31 octobre.

Saison de prohibition

Il est interdit pendant toute l'année de chasser les Bernaches, Canards huppés (Branchus), Cygnes, Grues, Goullins, Chevaliers à ailes blanches, Barges, Maubèches, des champs, Pluviers à ventre noir et Pluviers dorés, Grands et Petits Chevaliers à pieds jaunes, Avocettes, Bécasseaux rochers, Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Echasses, Oiseaux de resac, Tourne-Pierres et tous les oiseaux de rivage qui ne sont pas compris dans la liste de ceux que l'on peut tirer pendant les saisons de chasse ci-dessus indiquées.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux non-gibiers suivants:

Pingouins, Petits Aloues ou Petits Pingouins, Butor, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stéracoraies (Labbes), Plongeon (Huards), Murres, Pétréls, Puffins (Macareux ou Perroquets de mer) et Sternes; ainsi que les oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merles-Chais, Mésanges, Coucoucs, Pies, Mouchebécasses, Gros-becs, Colibris (oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets (Hirondelles pourprés), Etourneaux des prés, Engoulevents d'Amérique (Mange-maringouins),

durant la semaine révolue le 9 août 1941, un total de 39,933 permis de 60 jours. Durant la semaine correspondante de l'an dernier, on en avait émis 28,305, et 44,860 durant la semaine correspondante de 1939. Il faut noter, cependant, que le nombre de permis de 60 jours émis à ces 15 villes frontalières durant la semaine révolue le 12 juillet 1941, s'élevait à 98% du nombre de permis pour la période correspondante de 1939. Mais pour la semaine révolue le 9 août, cette proportion est tombée à 89%.

Pour la semaine se terminant le 16 août 1941, les rapports reçus à jour de 8 villes frontalières indiquent un total de 36,165, comparative-ment à 30,376 pour la période correspondante de 1940, et 46,462 pour la période correspondante de 1939. Le nombre des permis émis à Windsor, Ontario, l'un des principaux points d'entrée, durant la même semaine, était de 9,119, cette année, comparative-ment à 9,369 l'an dernier et 16,155 en 1939.

Billets du 29 août au 2 septembre sur le C. N.

À l'occasion de la Fête du Travail, lundi, la fin de semaine promet d'être très active sur toutes les voies du Canadian National, rapporte M. O.A. Trudeau, agent du service des voyageurs au Canadian National. Les billets émis à cette occasion seront valables du 29 août au 2 septembre inclusivement. "C'est la dernière longue fin de semaine avant l'ouverture des classes", fait remarquer M. Trudeau.

Tout laisse prévoir déjà que les régions du bas St-Laurent ainsi que les Provinces Maritimes seront très fréquentées. Les Laurentides et les Cantons de l'Est, de même que les capitales, telles que Québec, Ottawa et Toronto, recevront aussi un très grand nombre de visiteurs; Toronto en particulier, à cause de l'exposition nationale qui est des plus attrayantes.

On a pris toutes les dispositions nécessaires pour accommoder le nombre possible de grand nombre de voyageurs, dont Montréal recevra de son côté une très large part. D'Ottawa, un train partira pour la métropole à 6 h. 10 lundi soir.

Comme par les années passées, il semble bien que des États de New-York et du Vermont viendront vers toutes les régions du Canada un très grand nombre de visiteurs.

Exposition d'artisanat indien

Ottawa, Canada. — Une chambre dont tout le mobilier et la décoration sont de fabrication indienne constitue l'exhibé original que le ministère des Mines et des Ressour-

Fort mouvement de voyageurs prévu sur les voies du P. C.

Le long congé de la fin de semaine, qui comprend la fête du Travail, sera pour une foule de gens l'occasion de faire un petit voyage à la campagne et de prendre un repos avant la fin de la période des vacances. Au Pacifique Canadien, on se prépare à une affluente considérable sur tous les trains, particulièrement sur ceux qui sortent de Montréal pour se rendre dans nos principales régions de villégiature — dans les Laurentides et les Cantons de l'Est. Pour transporter tout le monde confortablement, des wagons supplémentaires seront ajoutés à nombre de convois, tandis qu'en certains cas des trains spéciaux seront mis en circulation pour permettre aux excursionnistes de profiter du congé tout entier. On a même décidé de prolonger jusqu'à mardi soir, c'est-à-dire, d'une journée, la validité des tarifs de fin de semaine qui, normalement, prennent fin le lundi soir. Plusieurs trains qui rentrent ordinairement en ville le dimanche soir reviendront cette semaine lundi soir, le premier septembre, suivant le même horaire et faisant les mêmes arrêts que le dimanche soir.

Sur la ligne de Mont-Laurier, deux trains spéciaux partiront de Labelle, l'un lundi soir à 4 h. 35 p.m., arrivant à la gare Viger à 8 h. 20 p.m., et l'autre à 5 h. 25 p.m., arrivant à la gare Windsor à 9 h. 20 p.m.

Pour faciliter le retour en ville des gens qui iront passer la fin de semaine et le congé de la Fête du Travail dans les Cantons de l'Est, un convoi spécial quittera Sherbrooke lundi soir, à 6 h. 30 p.m. et entrera à Montréal, gare Windsor, à 9 h. 45 p.m. Il y aura aussi un train spécial d'Ottawa à Montréal, lundi soir: départ d'Ottawa à 6 h. 45 p.m. et arrivée dans la métropole à 9 h. 15 p.m., gare Windsor. Tous les trains, comme chacun le sait, circuleront d'après l'heure solaire.

Allez et retour de
NEW-YORK
Voyagez par le
D. & H.
SERVICE RAPIDE
ROUTE LA PLUS
COURTE
Le "Montreal Limited"
Service rapide quotidien de nuit tout-pullman
Dép. MONTREAL ... 9:30 p.m.
Gare Windsor
Arr. NEW-YORK ... 6:42 a.m.
Terminus Grand Central
New York Central R.R.
(Heure normale de l'Est)

Progrès d'Air-Canada

D'après M. O. T. Larson, vice-président d'Air-Canada, cette compagnie a connu une amélioration continue au cours des cinq derniers mois, tant dans le transport des passagers que dans celui du courrier.

Pendant le mois de juillet dernier 9,628 passagers sont montés dans les avions d'Air-Canada, chiffre que l'on compare à 8,958 passagers pendant le mois précédent, et à 5,098 passagers en juillet 1940. Au cours de ce même mois les avions d'Air-Canada ont transporté 129,243 livres de courrier, soit 10,000 livres de plus qu'en juin, et le double du mois correspondant de 1940.

Le transport des messageries accuse aussi une forte augmentation au cours de ce mois, et marque une date dans l'histoire de la compagnie depuis sa fondation. On compte avoir transporté 6,000 livres de plus de messageries qu'en juin. Au cours de cette période on a remarqué un plus grand nombre de colis qui étaient aussi plus lourds.

BANFF - LAC LOUISE
Les plus belles villégiatures
des Montagnes Rocheuses
Voyagez par la
**ROUTE LA PLUS
PITTORESQUE.**
PAR LE TRAIN LE
PLUS CONFORTABLE -
le "Dominion"
Deux trains transcontinentaux
chaque jour entre
Montréal ... Ottawa
Winnipeg ... Regina-Saskatoon
Calgary-Edmonton
Banff-Lac Louise
Vancouver-Victoria
BILLET À BAS PRIX
Renseignements et imprimés descriptifs
des agents du Pacifique Canadien
Pacifique Canadien

Voyagez
à la
FÊTE DU TRAVAIL!
La dernière longue fin
de semaine de l'été
ALLER: du vendredi midi, 29 août
à 2 h. p.m., lundi, 1 sept.
RETOUR: jusqu'à minuit, mardi,
2 sept. 1941.
Horaire conforme à l'heure solaire.
BILLET SIMPLE plus UN QUART
pour aller et retour
Taxe fédérale supplémentaire
Pour
tout renseignement,
s'adresser à votre agent le plus proche.
PACIFIQUE CANADIEN **CANADIEN NATIONAL**

Rien comme
un voyage en
bateau pour
vous rafraîchir
Allez à **QUÉBEC**
en bateau
Vous ne vous serez
jamais autant amusé.
Aller-retour \$10.15
(plus repas, cabine,
et taxes)
Départ chaque soir du quai Victoria
à 6.45 h. M.N.E. Arrivée à Québec
le lendemain matin.
\$5.65 pour un passage, plus les
repas, la couchette et les taxes.
**CANADA STEAMSHIP
LINES**
Pour renseignements,
complémentaires,
billets, s'adresser aux
agences de voyage ou à:
715, square Victoria,
MONTREAL
Tél.: LANCHEUR 9231
Hôtel Mt. Royal HA. 6565
Hôtel Windsor PL. 8536
Hôtel Queen. M.N. 8536
Hôtel Ford. M.N. 5111
**King Edward
Hotel**
P. KIRBY HUNT, gérant.



Jeudi, 28 août 1941

Ondes courtes

SYDNEY — 4.35 p.m. — Musique — V.L.G. 11.30 m. — 25.2 m. —
LONDRES — 5.15 p.m. — Calling the world — GSC, GSD.
LONDRES — 6.05 p.m. — Commentaires — Stewart — GSC, GSD.
MOSCOW — 7 p.m. — Émission en anglais — RV-96, 15.41 még., 19.9 m.
TOKYO — 8.05 p.m. — Nouvelles — RU-4, 17.99 még., 16.8 m.
LONDRES — 8.15 p.m. — Wm. Holt — Democracy marches — GSC, GSD.
LONDRES — 10.15 p.m. — Causerie — GSC, GSD.
GUATEMALA — 11 p.m. — Musique de danse — TWGA, 9.68 még., 31 m.
LONDRES — 11.30 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
4.00 Nouvelles.
4.05 Mlle A. Legault, soprano.
4.15 Chats-d'oeuvre de la musique.
5.00 Femmes.
5.15 Programmes du soir.
5.30 Beaux disques.
6.00 Le capitaine Lavoisier.
6.15 Chansonnettes.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Radio-journal.
6.45 Intermède.
7.00 Pension Velder.
7.15 Concert de Toronto.
7.30 Nouveaux programmes de BBC.
7.45 Rux et son orchestre.
8.00 Chant et orchestre.
8.30 Orch. Ricardo.
8.55 Concert Grand Park.
9.00 Petite symphonie de Wallestein.
10.00 Orch. symphonique de Montréal au Châtelet.
11.00 Radio-journal.
11.15 Cordes de Kosen.
11.30 Orch. Caswell.

CBM-940 kilocycles
4.00 Nouvelles.
4.05 Mlle Legault, soprano.
4.15 Programmes du soir.
4.30 Relais de Londres.
4.45 Freedom Ferry.
5.00 I like Brandon.
5.15 W. Campbell, chant.
5.30 The Western Five.
5.45 Chant.
6.00 Trio instrumental.
6.15 Radio-journal.
6.30 Chronique sportive.
6.40 A choisir.
6.45 Nouvelles de BBC.
6.50 The quintet grow up.
8.30 Aldrich family.

CRAC-730 kilocycles
4.00 Chansons de Maxwell.
4.15 Émission sociale.
4.30 Nouvelles.
4.45 Bulletin de la ferme.
4.55 Chansons.
5.00 Heure du jour.
5.15 Pierre et Pierrette.
5.30 La Rue principale.
5.45 Mlle Legault, soprano.
6.00 Le vieux coup de mer.
6.10 Chansonnettes.
6.15 Les deux frères.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
6.50 Amos and Andy.
7.15 Lanny Ross, ténor.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Orch. Erdoy.
8.00 Trio de concert.
8.30 Columbia présente...
8.55 Nouvelles.
9.00 Jean Narayche.
9.15 Revue militaire.
10.15 Images de guerre.
10.30 Orch. de danse.
10.45 Journal parlé.
11.00 Allo, les sports.
11.10 Philologie.
11.15 Orch. Lédig.
12.00 Nouvelles.

CFCP-600 kilocycles
4.00 Club Matinee.
4.55 Orgue.
5.00 Heure du jour.
5.15 The Baritone.
5.30 Pour les enfants.
5.45 Wings on watch.
6.00 Programmes du soir.
8.30 A choisir.

Vendredi, 29 août 1941

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
7.30 Nouvelles.
7.45 Intermède.
8.00 Radio-journal.
8.15 Émissions.
8.30 Pot-pourri musical.
8.45 Chansonnettes.
9.00 Madame est servie.
9.15 Quinze minutes avec...
9.30 Les chansonniers.
9.45 Nouvelles.
10.00 Vie de famille.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 En écoute.
10.45 A choisir.
11.00 Musique viennoise.
11.20 Poèmes symphoniques.
11.45 Jeunesse dorée.
12.15 Nouvelles françaises de BBC.
12.30 Nouvelles nouvelles?
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horale.
1.00 Météo Rancourt.
1.15 Orch. Lopez.
1.30 Le réveil rural.
2.00 Chansonnettes.
2.15 La Rue principale.
2.30 Intermède.
3.00 Concert populaire.
3.25 Variétés.
4.00 Nouvelles.
4.05 Roland Leduc, violoncelle.
4.15 Chats-d'oeuvre.
5.00 Femmes.
5.15 Ce soir...
5.30 Les beaux disques.
6.00 Chansonnettes.
6.15 Chansonnettes.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Radio-journal.
6.45 Chansonnettes.
7.00 Pension Velder.
7.15 Un homme et son péché.
7.30 Nouveaux programmes de BBC.
7.45 Causerie de M. Letellier de St-Just.
8.00 C'est la vie.
8.30 Concert champêtre.
8.45 Nouvelles.
9.00 Heure de la valse.
9.50 Elizabeth Rothberg et son Orch. Wallestein.
10.00 Les Voix françaises.
10.30 Arabesque avec Violette Desjardins.
11.00 Radio-journal, sport.
11.15 Orchestre.

CBM-940 kilocycles
8.00 Radio-journal.
8.15 Pianistes Gene-Glenn.
8.30 Marches en musique.
8.50 Intermède.
9.05 Happy Jack.
9.15 Mélodies.
9.30 Orch. Lawson.
9.45 McHugh, chanteur.
10.00 Nouvelles.
10.05 Facts and Fashions.
10.15 Orgue.
10.30 Woman in white.
10.45 Right to happiness.
11.00 C.C. cert.
11.10 A choisir.
11.45 Life and love.
12.15 Story of Mary Martin.
12.30 The Balladeer.
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horale.
1.00 Reynold, ténor.
1.15 Orch. Lopez.
1.30 La ferme et ses produits.
2.00 Concert.
2.30 Airs populaires.
2.50 Concert populaire.
3.00 Intermède.
3.30 Against the storm.
3.45 Ma Perkins.
3.50 The quiddish light.
3.55 Road of life.
4.00 Roland Leduc, violoncelle.
4.15 Programmes du soir.
4.30 Relais de Londres.
4.45 La guerre des civils.
5.00 Causerie de M. Leduc.
5.15 Campbell, baryton.

CRAC-730 kilocycles
4.00 Chansons de Maxwell.
4.15 Émission sociale.
4.30 Nouvelles.
4.45 Bulletin de la ferme.
4.55 Chansons.
5.00 Heure du jour.
5.15 Pierre et Pierrette.
5.30 La Rue principale.
5.45 Mlle Legault, soprano.
6.00 Le vieux coup de mer.
6.10 Chansonnettes.
6.15 Les deux frères.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
6.50 Amos and Andy.
7.15 Lanny Ross, ténor.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Le Don Juan.
8.00 C'est la vie.
8.30 CBS.
8.55 Nouvelles.
9.00 American Cruise.
9.30 Haute faïte sports.
9.45 Show Boat.
10.00 Le chanteur des rues.
10.15 Images de guerre.
10.30 Chansons.
10.45 Le journal parlé.
11.00 Allo, les sports.
11.10 Philologie.
11.15 Orch. de danse.
11.30 Orchestre.
11.50 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
12.30 Orchestre.

CFCP-600 kilocycles
4.00 Club Matinee.
4.55 Orgue.
5.00 Heure du jour.
5.15 The Baritone.
5.30 Pour les enfants.
5.45 Wings on watch.
6.00 Programmes du soir.
8.30 A choisir.

La carte postale au Canada

C'est en Autriche que la carte postale a pris naissance en 1869. C'est à un professeur de l'Académie Militaire de Wiener, à Neustadt, M. Hermann, que revient l'honneur d'avoir conçu l'idée si ingénieuse et si pratique de permettre au public d'utiliser le service postal à prix réduit. Hermann exposa son projet dans une lettre qui fut publiée dans les journaux de Vienne le 29 janvier 1869. L'idée fut trouvée si heureuse que le gouvernement autrichien, plutôt lent à agir, adopta la carte postale dès la même année. L'Angleterre adopta la carte postale en 1870. Le Canada suivit l'exemple de l'Angleterre de l'année suivante. La première émission de cartes-poste canadiennes eut lieu en juin 1871. La France

Retraite fermée à la Villa Saint-Martin

Du vendredi 29 août au soir, au lundi 1er septembre, à 5 h., retraite fermée pour hommes et jeunes gens à la Villa Saint-Martin, Abord-Plouffe.

Au club St-Laurent Kiwanis

Problèmes d'électricité

Causerie de M. Huet Massue, ingénieur civil — Importance de l'industrie hydro-électrique du Québec — Effet du marché et des exemptions de taxes sur les tarifs — Comparaison du coût du service

M. Huet Massue, ingénieur civil, était hier midi le conférencier invité du club Saint-Laurent Kiwanis. M. Massue a parlé de problèmes d'électricité. Aujourd'hui, a dit le conférencier, les quelque quatre millions de chevaux-vapeur à la disposition de l'industrie québécoise représentent 50% de l'énergie hydraulique développée au Canada et pour cent du total de l'énergie développée dans le monde.

Les quelque 16 milliards de kilowatts-heure produits en 1940 représentent environ 5,000 kilowatts-heure par habitant, ce qui est le double de l'énergie disponible en Norvège, plus de cinq fois l'énergie disponible par habitant aux États-Unis. L'industrie hydro-électrique du Québec est presque entièrement exploitée sous régie privée tandis que la même industrie américaine est étatisée.

Le capital investi dans les utilités électriques du Québec est sensiblement le même que celui investi dans les systèmes étatisés d'Ontario. Le revenu total obtenu en fonction du capital investi est, par contre, moindre dans Québec que n'importe où au Canada, ou aux États-Unis. Ceci est dû à ce que le marché de l'électricité pour le Québec est moindre.

Certaines énergies électriques vendues dans le Québec rapporte plus par kilowatt-heure que dans l'Ontario mais cela ne représente que 10 pour cent des ventes totales.

Etant donné que les usagers résidentiels du Québec utilisent 1 billion de kilowatts-heure de moins, tandis que les établissements commerciaux québécois consomment seulement la moitié de l'énergie utilisée par ceux d'Ontario, il est logique que les tarifs dans le Québec soient plus élevés que ceux d'Ontario, lorsque le nombre de voitures enregistrées ici est le tiers de celui des voitures ontariennes.

Si nous examinons les taxes payées par l'industrie électrique au Canada, nous pouvons estimer que pour 1940, par exemple, des \$17 millions qu'a payés toute l'industrie, \$16 millions ont été payés par l'industrie sous régie privée, et \$1 million par l'industrie publique, bien qu'elle ait obtenu 40 pour cent des revenus, par l'industrie étatisée.

Bien que les revenus des deux organisations soient les mêmes à peu de chose près, l'industrie sous régie privée du Québec a payé en 1940, \$10,600,000 de taxes, tandis que les utilités électriques sous régie publique d'Ontario ont versé à l'Etat seulement \$600,000. Les différences annuelles de ces taxes accumulées depuis 1925 équivalent pour ces mêmes utilités ontariennes à un subside de \$11 millions, ou \$85 millions.

Un autre exemple frappant de l'effet qu'a l'exemption de taxe sur les finances d'un organisme public, est celui de la Toronto Transportation Commission qui depuis 17 ans a ainsi bénéficié, comparativement à la Montreal Tramways Company, d'un subside de \$35 millions, dont \$21 millions de taxes et \$14 millions d'intérêts.

Il est ainsi évident que les tarifs en vigueur en Ontario ne représentent pas plus ce qu'il en coûte pour distribuer l'électricité, que le prix des billets de tramway à Toronto ne représente ce qu'il en coûte pour transporter les voyageurs.

Si l'on examine les tarifs en vigueur à Montréal, on trouve que le consommateur domestique moyen paye moins cher pour son service que le consommateur résidant dans l'est des États-Unis; par exemple, il paie environ la moitié de ce qu'il en coûte à New-York ou à Boston et les trois quarts de ce qu'il en coûte à Niagara ou à Buffalo. Il paie aussi moins cher que partout au Canada, où les conditions sont comparables.

Pour ce qui concerne le service commercial, l'on trouve qu'il est aussi moins coûteux qu'ailleurs, deux ou trois fois exceptées.

Enfin, pour la force motrice, il n'y a pas de ville dans l'est des États-Unis et il y en a très peu au Canada, où elle se vend à un prix comparable.

Au moment où il est question d'étatisation des services électriques du Québec, les faits donnés méritent d'être examinés, a conclu M. Massue.

Le service postal, lundi

Le directeur du district postal de Montréal désire informer le public que le jour de la Fête du Travail, le 1er septembre 1941, sera observé comme congé statutaire à l'Hôtel des Postes de Montréal.

Le congé de l'Hôtel des Postes et celui de la succursale postale, Place d'Armes, seront ouverts entre 8 heures du matin et 6 heures du soir, afin de permettre aux locataires de visiter leur case. Cependant les guichets seront fermés à 10 heures de l'avant-midi.

La poste aérienne et le service de distribution par express fonctionneront comme un jour ordinaire. Il n'y aura pas de distribution à domicile ce jour-là.

La réception et l'expédition des dépêches se feront comme d'ordinaire, mais la levée des boîtes aux lettres se fera comme suit: Dans le district des affaires; midi, 4 heures et 5 heures 30 de l'après-midi, 7 heures 45 et 9 heures 30 du soir.

Le referendum dans la Beauce

Déclaration de M. Godbout

Québec, 28. — M. Adélard Godbout s'est déclaré plutôt surpris du ton des communications du comité de la Ligue anticalcoolique dans la Beauce.

"J'ai lu, a dit M. Godbout, la publicité que fait dans la Beauce, en faveur de la loi Scott, la Ligue anticalcoolique. Le ton de ces communications me surprend. Il semble qu'on veuille mêler le gouvernement provincial à une question à laquelle il entend bien rester étranger. J'ai absolument confiance que les citoyens de la Beauce sont capables de juger par eux-mêmes si la loi Scott leur convient pour assurer la tempérance parmi eux."

"Bien loin, a ajouté le premier ministre, bien loin de vouloir imposer ses vues à qui que ce soit, dans la nouvelle loi des liqueurs, le gouvernement a précisément établi des règlements différents pour les diverses régions de la province afin de répondre au désir de la population et nous respectons l'opinion locale dans les endroits où la population se prononce en faveur de la prohibition."

"D'aucune façon, le gouvernement ne se mêle du referendum du 15 septembre dans la Beauce, a dit en terminant M. Godbout. Nous sommes en faveur de la tempérance autant que qui que ce soit; les actes que nous posons pour faire appliquer la nouvelle loi le prouvent. Tous ceux qui veulent ouvrir les yeux se rendent compte que nous avons accompli une oeuvre considérable dans ce sens depuis quelques mois."

A Glace Bay

18 mineurs congédiés

Glace-Bay, Cap-Breton, N.-E., 28 (C.P.). — Les directeurs de la Dominion Coal Company ont adopté une nouvelle politique pour régler la grève perdue qui se poursuit dans certaines mines du Cap-Breton. Hier, 18 hommes ont été refusés à la porte de la mine Caledonia sous prétexte qu'ils n'avaient pas fait une journée de travail complète la veille. On n'a pas pris cette mesure dans les autres mines où les mineurs travaillent au ralenti depuis 14 semaines dans le but d'obtenir de meilleures conditions de travail et la démission de leurs représentants.

C'est la première mesure prise par la compagnie depuis l'inauguration de la politique de ralentissement de la production par les mineurs. Jusqu'ici la compagnie s'était gardée de prendre une attitude publique au sujet de la grève bien que ses représentants aient conféré avec les fonctionnaires fédéraux.

Dès qu'il eut appris le congédiement des dix-huit mineurs, M. D. C. McDonald, président du congrès des "grévistes", annonça qu'on discuterait la question à une assemblée qui sera tenue dimanche.

Message de M. Maurice Duplessis aux Chambres de commerce

Québec, 28 (D.N.C.). — M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, adresse un message à la Fédération des Chambres de Commerce de la province, qui tient son congrès annuel, au Kent House. C'est le neuvième congrès de cette fédération auquel M. Duplessis souhaite plein succès. Voici le texte de ce message:

Monsieur le secrétaire, La Chambre de Commerce des comtés de Québec et Montmorency a été bien inspirée en invitant la Fédération des Chambres de Commerce de la province à tenir son sixième congrès annuel au Kent House.

Je n'ai pas de doute que le congrès sera couronné d'un franc succès et je prie les congressistes d'agréer l'assurance que l'Union Nationale et ses membres de l'opposition à la législature de Québec seront toujours heureux de collaborer avec eux à la réalisation de tous les projets aptes à sauvegarder les meilleurs intérêts de la province.

(Signé) Maurice Duplessis, Chef de l'opposition à la Législature de Québec.

Un vaisseau de guerre norvégien au Canada

Dès la fin du blocus continental ordonné par Napoléon Ier, des navires de commerce norvégien se mirent à fréquenter le port de Québec. Il en fut ainsi jusqu'à la disparition des navires à voiles. Chaque année, Québec voyait arriver plusieurs douzaines de navires norvégiens qui emportaient ici des cargaisons de marchandises européennes et retournaient là-bas avec des chargements de bois carrés. Mais le premier navire de guerre norvégien à visiter le port de Québec fut probablement la corvette Orman. Elle jeta l'ancre devant Québec le 3 juillet 1866. L'Orman portait dix-huit canons et avait un équipage de cent vingt-huit hommes. L'Orman était commandée par le baron Gørdal Jaloberg. (Du Bulletin des recherches historiques).

Départ de recrues

Des centaines de recrues de la région de Montréal et des environs partent aujourd'hui, par le Canadien National, à destination de différents camps d'entraînement. Le plus grand nombre de ces recrues se rendront à Valleyfield tandis que d'autres iront à Sherbrooke, à Joliette et à Huntingdon. Plus de 100 recrues de la région d'Abitibi sont parties hier soir, à destination des camps d'entraînement de Joliette, St-Jérôme et Huntingdon. D'autres recrues de la région de Saint-Jean et de Québec poursuivront leur entraînement de quatre mois à (Rimouski, Lauzon, Montmagny et Bimoussi).

Les prix de la gazoline

Dans l'est des États-Unis — Liste de prix maximum pour quarante villes importantes

Washington, 28 (A.P.). — Quelques heures avant l'ouverture de l'enquête, par un sous-comité du sénat, sur la rareté de la gazoline dans l'est du pays, le contrôleur des prix, M. Leon Henderson, a pris des mesures en vue d'empêcher une augmentation du prix de la gazoline dans la région où certaines restrictions ont été imposées à la vente de ce produit.

Il a fixé des prix maximums pour quarante villes importantes de la région de l'Atlantique. Ce sont là, a-t-il dit, les prix maximums que les automobilistes devraient payer, mais la liste ne comporte aucune ordonnance obligatoire. M. Henderson a demandé aux automobilistes de protester vigoureusement si les vendeurs veulent exiger des prix plus élevés.

La liste de prix va de 16.5 cents le gallon pour la gazoline régulière, à Washington, jusqu'à 20.1 cents à Manchester, N.-H. Ces prix de détail incluent les taxes fédérales et d'Etat, et sont calculés de manière à laisser aux détaillants une marge de profit de 4 cents. Les prix pour les autres qualités de gazoline devraient être en moyenne avec l'écart normal, a dit M. Henderson.

Les vendeurs de Philadelphie, où le prix a été fixé à 18.5 cents ont protesté en disant qu'il leur faut une marge de 5 cents. Des avant le commencement de l'enquête sénatoriale, les autorités sont d'accord pour dire que la rareté de la gazoline dans 17 Etats de l'est et dans le district de Columbia provient du manque de moyens de transport. On a affecté à l'approvisionnement de l'Angleterre 50 pétroliers qui jusque là transportaient de la gazoline des ports du golfe du Mexique vers les ports de la côte de l'Atlantique; ce transport a diminué l'approvisionnement de l'est d'environ 250,000 barils par jour.

Recrutement pour la marine aux États-Unis

L'accélération du programme de construction navale exige une augmentation du programme original d'enrôlement

Washington, 28 (A.P.). — La marine étatsunienne, qui poursuit sa plus importante campagne de recrutement faite jusqu'ici en temps de paix, a fixé aujourd'hui l'objectif à 13,000 hommes par mois pour le reste de l'année, et à 15,000 par mois par la suite. Les amiraux comptent sur les annonces dans les journaux pour atteindre ce résultat.

Le capitaine Whiting, directeur du recrutement, a dit que la campagne de publicité de huit semaines qui se termine cette semaine dans le Missouri, l'Iowa et l'Indiana a donné une augmentation de cent pour cent dans l'enrôlement pour la marine et la réserve navale, comparativement aux totaux du mois de mai dans ces Etats.

L'enrôlement en vue de l'organisation de la double marine pour les deux océans procède actuellement au rythme de 10,300 par mois. L'avantage que les jeunes gens ont de se placer actuellement dans l'industrie à de plus forts salaires que ceux de la marine a nuï au recrutement. D'autre part l'accélération du programme naval exige de nouveaux équipages à un rythme plus rapide qu'on ne l'avait prévu. Les experts disent que la double flotte sera pratiquement terminée en 1944, soit deux ans en avance du programme original.

Le programme pour 1942 quant au personnel a été révisé; on a fixé à 368,000 le nombre des marins, réguliers et réservistes, qui devront être en service le 30 juin prochain, au lieu de 358,000, qui comportait le programme original. Cette augmentation a été rendue nécessaire par le fait que 296 vaisseaux de plus que le nombre prévu d'abord seront prêts à recevoir des équipages.

La marine étatsunienne compte actuellement 283,143 officiers et marins, soit à peine quelques milliers de moins qu'en janvier 1918, alors que les Etats-Unis étaient en guerre depuis neuf mois.

Gouverneur des Bermudes

Hamilton, Bermudes, 28 (C.P.). — On a annoncé la nomination du vicomte Knollys au poste de gouverneur des Bermudes. C'est la première fois depuis le XVIIIe siècle qu'un civil occupe un tel poste, dans cette colonie.

Il succède au major-général sir D.-J.-C. Bernard, en conformité avec la décision du gouvernement britannique de placer un civil plutôt qu'un militaire à ce poste.

Le nouveau gouverneur, âgé de 16 ans, est bachelier. Il a fait la première guerre dans l'infanterie et l'aviation.

Une nouveauté

"Axe et parallèles"

PAR FRANÇOIS HERTEL

"Des livres comme celui-là, il ne s'en publie pas deux dans un an". (Le Jour).

"Le dernier livre de François Hertel est un grand cri de l'homme appelant ses frères vers les sommets de toute la force de son âme ardente et fanatiquement sincère". (Le Devoir).

"Un recueil de vers libres dont l'ensemble est unique et dont certaines pages ne sont pas du tout à la dimension ordinaire". — Les Carnets vatoriens.

Un volume de 180 pages. Au comptoir, 75c; par la poste, 80c. Service de librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

"L'éblouissant mirage"

Le "Devoir" commence aujourd'hui la publication d'un nouveau feuillet:

"L'éblouissant mirage"

de Marguerite Bourcet, le remarquable écrivain mort tout récemment.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

PENSIONNAT DE SAINTE-THERISE

CONGREGATION DE NOTRE-DAME
Cours français complet; cours de Lettres-Sciences — Cours commercial bilingue — Cours suivis d'anglais, d'enseignement ménager et de diction française — Cours spéciaux de piano et de dessin.
Climat salubre; jeux en plein air, en été et en hiver. A 15 milles de Montréal, sur la route nationale du Nord.
RENTREE: MERCREDI, 3 SEPTEMBRE.

Séminaire de Joliette

dirigé par les Clercs de Saint-Viateur

Cours classique de 7 ou 8 ans selon la préparation des enfants. Classe préparatoire.

Laboratoire de chimie, de physique. Nouveau laboratoire de biologie. Studio de musique et de beaux arts. Orientation professionnelle et technique. Cours spacieux et terrains de jeux bien équipés.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

ENTREE DES ELEVES MERCREDI 3 SEPTEMBRE.



Ouverture

DES COURS DU JOUR

LUNDI, 8 SEPTEMBRE 1941

On s'inscrit

tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

subventionnée par le Secrétariat de la Province

affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert

MONTREAL

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se procurer de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

VANIER & VANIER

AVOCATS

37, rue St-Jacques

Tél. HARbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR

GRATIS aux INVENTEURS

ALBERT FOURNIER

934 ST-CATHERINE - MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

J. Charles Anderson, L.L.B.

Jean Valiquette, C.A., L.L.B.

Romeo Carle, L.S.C., C.A.

A. Dagenais, L.S.C., C.A.

Georges Bernier, C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

CARON & CARON

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.

Henri Caron, B.A., L.S.C., C.A.

39, rue St-Jacques

MONTREAL

159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

Chartre, Samson & Cie

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Successeurs de LaRue & Trudel et de Samson, Knight & Cie

Maurice Chartre, C.A.

Jacques LaRue, C.A.

J.-Paul Gaudin, C.A.

Léon Côté, C.A.

Paul-E. Brunet, C.A.

Jacques Ancelet, C.A.

G. F. Laferty, C.A.

LA VIE SPORTIVE

Plusieurs surprises à Mont-Royal

Ce n'était pas la matinée des favoris à Mont-Royal hier, car les résultats de différentes courses ont donné des surprises. La chute de Monocle, cheval de 13 ans, des écuries W.-R. Cruikshank, conduit par le jockey Allison, a causé une autre surprise en ne voulant pas franchir le premier obstacle. Si le jockey n'a pas été blessé, il a fallu tuer Monocle immédiatement après la course. Dans cette même course, le jockey McCulloch, qui montait Murier, a été désarçonné; ses blessures sont légères.

Popular Vote, un porte-couleurs de E. Henson, a démontré qu'il pouvait courir sur un tracé lourd lorsqu'il a remporté la paré du lion de la bourse "Grenadier Guards", principale course de la quatrième matinée du meeting de sept jours de la piste Mont-Royal, hier après-midi. Habilement piloté par le fils de son propriétaire, le jockey Henson, le fils de Collogomer a pris le commandement un peu après le départ de la course d'un mille et demi, il a graduellement augmenté son avance et n'a pas été menacé un seul instant. Tapstick, deuxième choix, piloté par le jockey Nash, a fait plusieurs tentatives mais en vain pour rejoindre le leader et il a terminé deuxième environ quatre longueurs en arrière. Goodness Sake a pris le troisième argent. Quelque peu négligé des parieurs, le vainqueur a payé \$13.65, \$6 et \$3.10 au mutuel.

PREMIERE COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:19 4-5. Himulus, Hallburton, 108. James City, Collins, 113. Forciful, Henson, 113. Bâton d'Amour, Hallburton, 110. Hot Metal, Monroy, 113. Gay Trace, Packer, 113. Westly Butler, Lauro, 113. Marlboro, Vail, 113.

\$2 au mutuel rapportant sur Himulus \$2.20, 3.20, 2.85; sur James City \$6.55, 4.35; sur Forciful \$5.50.

DEUXIEME COURSE — 1 mile et 1/4. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:19 1-3. Himulus, Hallburton, 108. James City, Collins, 113. Forciful, Henson, 113. Bâton d'Amour, Hallburton, 110. Hot Metal, Monroy, 113. Gay Trace, Packer, 113. Westly Butler, Lauro, 113. Marlboro, Vail, 113.

\$2 au mutuel rapportant sur Himulus \$2.20, 3.20, 2.85; sur James City \$6.55, 4.35; sur Forciful \$5.50.

QUATRIEME COURSE — 5 furlongs et demi. Bourse \$400. 4 ans et plus. Temps 1:14 1-4. Himulus, Hallburton, 108. James City, Collins, 113. Forciful, Henson, 113. Bâton d'Amour, Hallburton, 110. Hot Metal, Monroy, 113. Gay Trace, Packer, 113. Westly Butler, Lauro, 113. Marlboro, Vail, 113.

\$2 au mutuel rapportant sur Himulus \$2.20, 3.20, 2.85; sur James City \$6.55, 4.35; sur Forciful \$5.50.

SIXIEME COURSE — 1 mile et demi. Bourse \$400. 4 ans et plus. Temps 1:24 1-4. Himulus, Hallburton, 108. James City, Collins, 113. Forciful, Henson, 113. Bâton d'Amour, Hallburton, 110. Hot Metal, Monroy, 113. Gay Trace, Packer, 113. Westly Butler, Lauro, 113. Marlboro, Vail, 113.

\$2 au mutuel rapportant sur Himulus \$2.20, 3.20, 2.85; sur James City \$6.55, 4.35; sur Forciful \$5.50.

SEPTIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:18 1-8. Himulus, Hallburton, 108. James City, Collins, 113. Forciful, Henson, 113. Bâton d'Amour, Hallburton, 110. Hot Metal, Monroy, 113. Gay Trace, Packer, 113. Westly Butler, Lauro, 113. Marlboro, Vail, 113.

\$2 au mutuel rapportant sur Himulus \$2.20, 3.20, 2.85; sur James City \$6.55, 4.35; sur Forciful \$5.50.

HUITIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:18 1-8. Himulus, Hallburton, 108. James City, Collins, 113. Forciful, Henson, 113. Bâton d'Amour, Hallburton, 110. Hot Metal, Monroy, 113. Gay Trace, Packer, 113. Westly Butler, Lauro, 113. Marlboro, Vail, 113.

\$2 au mutuel rapportant sur Himulus \$2.20, 3.20, 2.85; sur James City \$6.55, 4.35; sur Forciful \$5.50.

Le Buffalo l'emporte sur le Montréal

Buffalo, 28. — Freddy Hutchinson, lanceur étoile du Buffalo, a fourni une des meilleures performances de sa carrière pour permettre aux Bisons de battre les Royals de Montréal par le score de 4 à 1. Le brillant lanceur droitier n'a accordé que cinq coups sûrs aux visiteurs, il a retiré 13 hommes et n'a accordé qu'un but sur balles pour remporter sa 24e victoire de la saison. Un coup de circuit frappé par Don Ross l'a empêché de s'assurer un blanchissage.

De leur côté, les Bisons, conduits par Harris et Eric McNair, se sont assurés neuf coups sûrs aux dépens de trois lanceurs des Royals. Harris a frappé quatre coups sûrs successifs, comprenant un coup de circuit et un deux-buts, et McNair a réussi trois simples. Al Sherer a commencé pour les Royals et il a été le lanceur perdant. Che Kehn l'a remplacé dans la quatrième, après que Buffalo eût compté trois points, mais il a donné place à un frappeur de relève dans la huitième manche. Steve Rachnok a terminé la partie. Cette victoire laisse les Bisons à trois parties et demie de la deuxième place, détenue par les Royals.

	AB	P	CS	R	A
Campbell, 1b	3	0	0	7	2
Corbitt, ac	4	0	0	2	4
Hughes, 2b	4	0	0	2	1
Graham, cd	4	0	0	2	0
Ross, 3b	4	1	0	0	2
Macon, cg	4	0	0	2	0
Powell, cf	3	0	2	6	1
Walter, r	3	0	0	0	0
Kehn, 1	1	0	0	1	2
Jensen, r	1	0	0	1	0
Rachunok, l	0	0	0	0	1
Total	32	1	5	24	13

	AB	P	CS	R	A
Harris, cd	5	2	4	0	0
Outlaw, cg	2	1	1	1	0
Rocco, 1b	2	1	0	8	1
McNair, ac	4	0	3	0	3
Smith, cf	3	0	2	0	0
Markland, 2b	4	0	1	2	1
Robson, r	4	0	0	1	0
Hutchinson, l	4	0	0	1	3
Total	32	4	9	27	10

Le champion, Bob Watt, a facilement triomphé de J.-Y. Tournant en deux sets, 6-1, 6-0, tandis que Gaëtan Valois a remporté une victoire impressionnante en triomphant de Jim Duff en 3 sets, 3-6, 1-5, 6-2. Brendan Macken, un autre des favoris, a eu de nombreuses difficultés à surmonter avant d'éliminer Jean Marois, 6-3, 6-8, 6-4, dans la toute qui a probablement été la plus contestée.

Les autres vainqueurs en 3ème ronde ont été Gaëtan Caron, Bob Finley, Hugh Brodie et W. Munn. Chez les garçons, Jean-Yves Tournant, R. Turgeon, Eugène Bédard et Paul Olivier ont passé en demi-finale.

Chez les jeunes filles, la première favorite, Audrey Bradshaw, n'a pas eu de difficulté à passer dans l'avant-dernière ronde en éliminant Ruth Johnson, 6-1, 6-1. Germaine Tremblay, D'Arcy Hubbell et Patricia Macken sont les autres concurrentes qui ont triomphé.

Voici les résultats:

FILLETTES
Patricia Macken défait June Richardson, 6-2, 6-1.
Lorna Murray défait Joan Hooper, 6-2, 6-1.
Elna Fildes défait Beatrice Lorden, 5-6, 6-2.
Yolande Berlinguette défait Nicole La-Celle, 1-6, 6-1, 6-0.

GARÇONS
Jean-Yves Tournant défait Bobby Duff, 7-9, 6-1, 6-3.
R. Turgeon défait Lionel Denis, 6-1, 6-1.
Eugène Bédard défait Jim Spencer, 6-1, 6-2.
Paul Olivier défait David Parkinson, 6-3, 6-0.

DAMES JUNIORS
Audrey Bradshaw défait Ruth Johnson, 6-1, 6-1.
Germaine Tremblay défait Fernande Le-cavallier, 6-3, 6-2.
D'Arcy Hubbell défait Thérèse L'Heureux, 6-3, 6-4.
Patricia Macken défait Shirley Curley, 6-2, 6-3.

MESSIEURS JUNIORS
R. N. Watt Jr défait J. Y. Tournant, 6-1, 6-0.
Gaëtan Caron défait Marcel Côté, 6-3, 3-6, 6-2.
Bob Finley défait Bernard Beaudoin, 6-0, 6-4.
Henri Rochon défait R. Macken, 6-1, 7-5.
Brendan Macken défait Jean Marois, 6-3, 6-8, 6-4.
Hugh Brodie défait G. Berlinguette, 6-1, 6-2.
Munn défait Breen Marlen, 7-5, 6-3.
Gaëtan Valois défait Jim Duff, 3-6, 7-5, 6-2.

FILLETTES (semi-finale)
1000 p.m. — Patricia Macken vs Yolande Berlinguette.
200 p.m. — Lorna Murray vs Elna Fildes.

Saint-Louis triomphe des Giants

New-York (P.A.) — Les Cardinals de Saint-Louis ont battu les Giants de New-York par 8-5 et cette victoire a permis aux vainqueurs de rester une partie et demie seulement de la première position alors que les Dodgers de Brooklyn battaient Cincinnati 4-2.

Deux lanceurs gauchers, Carl Hubbell, des Giants, et Ernie White des Cardinals, ont commencé la partie mais ni l'un ni l'autre n'est resté jusqu'à la fin.

Les Cardinals ont obtenu 15 coups sûrs, comprenant les trois de Johnny Hoop et le premier coup de circuit de Walker Cooper dans les majeures. Humbert a frappé deux simples et il a compté deux points tandis que Hopp a fait compter 3 points.

Bergeron n'a accordé que la première ronde à Rosanna, il a donné la deuxième à Greco, de même que la troisième et la cinquième, et il a jugé les deux autres nulles. La première ronde est celle dans laquelle Rosanna a envoyé Greco au plancher à deux reprises, la première fois pour le compte de deux et la seconde fois pour deux secondes.

Certains spectateurs suivant le combat de près ont accordé la deuxième ronde à Greco par une faible marge, mais ils ont admis que Rosanna a fait cavalier seul par la suite.

Le président Hogan n'a porté aucune accusation spéciale contre Bergeron et aucune motion n'a été inscrite dans le livre des minutes de la Commission, mais les membres de la Commission ont agréé qu'il faudrait ignorer Bergeron lorsqu'il faudra nommer des juges dans l'avenir.

LE GOLF
Au tournoi de golf de Ste-Dorothée

Stan Leonard, de Calgary, a conservé son titre comme champion de la Canadian Professional Golfers' Association, mardi, au club de golf Islemere, à Ste-Dorothée, avec un score de 286, soit deux coups en dessous de la normale, pour le tournoi de 72 trous. Il a terminé avec une avance de trois coups sur Stan Horne, de Montréal.

En dépit d'un grand vent qui a duré toute la journée sur le parcours, Leonard a réussi une ronde de 70 le 28 août, le jour de 74 dans l'après-midi, lesquelles, ajoutées à son score de 142 de la veille, lui ont valu la première place.

Horne, jouant sur son parcours, a joué une mauvaise ronde le matin dans sa tentative pour remporter le championnat qu'il a déjà détenu à trois reprises. Après avoir mené le bal mardi avec un total de 140, il a dû se contenter d'un 75 hier matin et de 74 dans l'après-midi.

Bob Burns, de Toronto, champion omnium de l'Ontario, s'est classé troisième avec 290, et Fred Wood, de Vancouver, quatrième avec 292, suivi de Jules Wolff, du club Kent, de Québec, avec 293 et Gordon Brydson et Bob Gray, de Toronto, avec 294 chacun.

Burns a failli dans la dernière ronde pour perdre une belle chance de gagner le titre. Deux rondes de 71 mardi l'avaient laissé sur les talons du leader et son score de 72 hier matin le rendait encore plus menacé mais il a joué 76 dans l'après-midi.

A. S. MacPherson, du club Marlborough, de Montréal, a gagné le concours senior de 36 trous avec 166 pour 36 trous, un coup de mieux que A. H. Murray, aussi de Montréal, Jack Roberts, d'Oshawa, Ontario, le champion défendant son titre, a terminé avec 170.

Pour le championnat de golf amateur des E.-U.

Suspension d'un juge de la Commission athlétique

La Commission Athlétique de Montréal, décidée, paraît-il, à faire un nettoyage, vient de suspendre l'un de ses juges de boxe à la suite d'une enquête qui a été menée à la suite de la séance de boxe de la semaine dernière au Stade des Roysaux.

Le président Frank Hogan a déclaré hier que A. Bergeron, un des juges du combat de six rondes entre Johnny Greco, de Montréal, et Vinnie Rosanna, de New-York, dans lequel Rosanna a gagné la décision, ne serait plus employé comme juge par la Commission.

La suspension a fait suite à une enquête de tous les juges de la Commission par un détective spécial de la cité assigné à cette tâche.

Le billet de Bergeron pour le combat en question a démontré qu'il avait accordé la décision à Greco, tandis que les deux autres juges, André Chéné, un journaliste, et Lucien Paradis, deux officiers vétérans dans la boxe, accordaient la victoire à Rosanna. Sur le billet de Bergeron se lisaient les mots suivants: "Greco gagne".

Bergeron n'a accordé que la première ronde à Rosanna, il a donné la deuxième à Greco, de même que la troisième et la cinquième, et il a jugé les deux autres nulles. La première ronde est celle dans laquelle Rosanna a envoyé Greco au plancher à deux reprises, la première fois pour le compte de deux et la seconde fois pour deux secondes.

Certains spectateurs suivant le combat de près ont accordé la deuxième ronde à Greco par une faible marge, mais ils ont admis que Rosanna a fait cavalier seul par la suite.

Le président Hogan n'a porté aucune accusation spéciale contre Bergeron et aucune motion n'a été inscrite dans le livre des minutes de la Commission, mais les membres de la Commission ont agréé qu'il faudrait ignorer Bergeron lorsqu'il faudra nommer des juges dans l'avenir.

LE GOLF
Au tournoi de golf de Ste-Dorothée

Stan Leonard, de Calgary, a conservé son titre comme champion de la Canadian Professional Golfers' Association, mardi, au club de golf Islemere, à Ste-Dorothée, avec un score de 286, soit deux coups en dessous de la normale, pour le tournoi de 72 trous. Il a terminé avec une avance de trois coups sur Stan Horne, de Montréal.

En dépit d'un grand vent qui a duré toute la journée sur le parcours, Leonard a réussi une ronde de 70 le 28 août, le jour de 74 dans l'après-midi, lesquelles, ajoutées à son score de 142 de la veille, lui ont valu la première place.

Horne, jouant sur son parcours, a joué une mauvaise ronde le matin dans sa tentative pour remporter le championnat qu'il a déjà détenu à trois reprises. Après avoir mené le bal mardi avec un total de 140, il a dû se contenter d'un 75 hier matin et de 74 dans l'après-midi.

Bob Burns, de Toronto, champion omnium de l'Ontario, s'est classé troisième avec 290, et Fred Wood, de Vancouver, quatrième avec 292, suivi de Jules Wolff, du club Kent, de Québec, avec 293 et Gordon Brydson et Bob Gray, de Toronto, avec 294 chacun.

Burns a failli dans la dernière ronde pour perdre une belle chance de gagner le titre. Deux rondes de 71 mardi l'avaient laissé sur les talons du leader et son score de 72 hier matin le rendait encore plus menacé mais il a joué 76 dans l'après-midi.

A. S. MacPherson, du club Marlborough, de Montréal, a gagné le concours senior de 36 trous avec 166 pour 36 trous, un coup de mieux que A. H. Murray, aussi de Montréal, Jack Roberts, d'Oshawa, Ontario, le champion défendant son titre, a terminé avec 170.

Brooklyn a défait Cincinnati

Brooklyn (P.A.) — Kirby Higbe a tenu en échec les Reds de Cincinnati pour remporter sa 18e victoire de la saison alors que les Dodgers de Brooklyn battaient Johnny Vander Meer par 4-2 devant 30,103 personnes. Chacune des équipes a réussi 7 coups sûrs.

Les meneurs de la ligue Nationale se sont assurés chacun de leurs points dans des manches différentes aux dépens de Vander Meer qui a accordé 8 buts sur balles durant 8 manches. Brooklyn a compté contre lui dans la première, la 3me, la 4me et la 7me manches.

Un manque de contrôle de Vander Meer a permis aux Dodgers de compter un autre point à la 3me manche. Higbe et Reese, les deux premiers frappeurs, ont pris leurs buts sur balles. Ensuite Billy Herman a frappé une courte chandelle en dehors de la portée de Lonnie Frey et Higbe a compté du 2ème lorsque Lloyd Waner a repris la balle à la suite d'un jeu forcé contre Reese.

Higbe de son côté a accordé 3 coups sûrs et aucun point n'a été compté contre lui durant les 7 premières reprises. Mais les Reds ont effectué un ralliement dans la 8e en comptant 2 points sur les 2-buts du frappeur de relève, Jimmy Gleason, un simple de Mike McCormick et un 2-buts de Lonnie Frey.

Dans la 5e manche, Ernie Lombardi, le receveur des Reds, a obtenu le premier coup sûr aux dépens de Higbe et il a ébaî la foule en volant le 2ème but. C'était son premier exploit du genre de la saison. L'assistance de ce soir a élevé le total de la saison à Brooklyn, à 1,103,740, record de tout temps du Ebbetts Field.

Cincinnati. 000000020-2 7 0
Brooklyn 10110010x-4 7 0
Vander Meer, Beggs et Lombardi; Higbe et Owen.

Hogan et Sneed favorisés à Hershey

Hershey (P.A.) — Ben Hogan et Sam Sneed, vainqueurs de neuf des 24 tournois de golf importants de 1941, apparaissent comme les hommes à battre dans le championnat omnium de Hershey, de \$5,000, qui sera disputé sur une distance de 72 trous durant les quatre prochains jours.

Hogan, maintenant professionnel au Hershey Country Club, entre dans le tournoi avec une impressionnante victoire. Pendant les soixante minutes d'hostilités les deux adversaires ont rivalisé de rapidité et de force, appliquant tour à tour des prises de toutes sortes.

Dans la semi-finale, Yvon Robert a triomphé de Joe DeValteau lorsque ce dernier est demeuré impuissant sur le maelac par suite d'un coup de béliet reçu après 17 minutes et 51 secondes de lutte.

Dans le combat préliminaire, Len Macaluso a triomphé de George Linnehan en 19 minutes et 23 secondes.

Sommaire:
Lou Thesz, St-Louis, 230 lbs, annule avec Ed Don George, Buffalo, 233 lbs. George prend la première chute en 35 m. 40 s. et Thesz gagne l'autre en 17 m. 4 s.

Semi-finale
Yvon Robert, Montréal, 226 lbs, bat Joe DeValteau, Montréal, 218 lbs, en 51 s.

Finale
Lou Thesz, St-Louis, 230 lbs, annule avec Ed Don George, Buffalo, 233 lbs. George prend la première chute en 35 m. 40 s. et Thesz gagne l'autre en 17 m. 4 s.

Les parties dans les grandes ligues

Internationale	
HIER:	Buffalo 4, Montréal 1. Jersey City 1, Baltimore 0. Baltimore 2, Jersey City 6. LE CLASSEMENT:
Newark	91 30 645
Montreal	85 38 592
Buffalo	81 41 570
Rochester	76 63 639
Jersey City	67 69 493
Syracuse	64 76 457
Baltimore	52 84 382
Toronto	45 97 321

Nationale	
HIER:	Brooklyn 4, Cincinnati 2. St-Louis 8, New-York 3. Boston 6, Chicago 0. Pittsburgh 12, Philadelphie 2. LE CLASSEMENT:
Brooklyn	90 44 545
St-Louis	70 45 534
Cincinnati	60 52 570
Pittsburgh	62 56 541
New-York	58 61 519
Chicago	55 71 437
Philadelphie	53 79 448
Philadelphia	35 87 337

Américaine	
HIER:	Detroit 6, Boston 3. Washington 11, Chicago 5. Cleveland 11, Philadelphie 4. LE CLASSEMENT:
New-York	67 44 536
Chicago	67 60 528
Boston	63 62 544
Cleveland	64 60 516
St-Louis	58 65 493
Philadelphie	53 79 448
Washington	54 69 439

La lutte au Forum hier soir

Lou Thesz, champion mondial des lutteurs poids-lourds, a fait match nul avec Ed Don George dans un combat non pour le titre, limité à une heure, hier soir au Forum. Le vétérain Don George s'est assuré la première chute après 35 minutes et 40 secondes de combat, mais il a perdu la deuxième reprise après 17 minutes et 4 secondes. Le champion s'est assuré la deuxième chute grâce à un coup de savaite qui a couché le challenger.

Après que ce dernier eût tenté un coup de béliet pour s'assurer la victoire. Pendant les soixante minutes d'hostilités les deux adversaires ont rivalisé de rapidité et de force, appliquant tour à tour des prises de toutes sortes.

Dans la semi-finale, Yvon Robert a triomphé de Joe DeValteau lorsque ce dernier est demeuré impuissant sur le maelac par suite d'un coup de béliet reçu après 17 minutes et 51 secondes de lutte.

Dans le combat préliminaire, Len Macaluso a triomphé de George Linnehan en 19 minutes et 23 secondes.

Sommaire:
Lou Thesz, St-Louis, 230 lbs, annule avec Ed Don George, Buffalo, 233 lbs. George prend la première chute en 35 m. 40 s. et Thesz gagne l'autre en 17 m. 4 s.

Semi-finale
Yvon Robert, Montréal, 226 lbs, bat Joe DeValteau, Montréal, 218 lbs, en 51 s.

Finale
Lou Thesz, St-Louis, 230 lbs, annule avec Ed Don George, Buffalo, 233 lbs. George prend la première chute en 35 m. 40 s. et Thesz gagne l'autre en 17 m. 4 s.

Sommaire:
Lou Thesz, St-Louis, 230 lbs, annule avec Ed Don George, Buffalo, 233 lbs. George prend la première chute en 35 m. 40 s. et Thesz gagne l'autre en 17 m. 4 s.

Semi-finale
Yvon Robert, Montréal, 226 lbs, bat Joe DeValteau, Montréal, 218 lbs, en 51 s.

Finale
Lou Thesz, St-Louis, 230 lbs, annule avec Ed Don George, Buffalo, 233 lbs. George prend la première chute en 35 m. 40 s. et Thesz gagne l'autre en 17 m. 4 s.

L'aide des Etats-Unis à la Russie

Les protestations du Japon n'arrêteront pas les envois de matériel de guerre à Vladivostok

Washington, 28 (A.P.) — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a déclaré hier à une conférence de presse, que la politique de la liberté des mers s'applique au Pacifique; il a refusé de dire si le gouvernement étatsunien a reçu des protestations du Japon quant à l'envoi de matériel de guerre par les Etats-Unis à la Russie, mais il a laissé entendre que de telles protestations ne réussiraient pas à arrêter l'envoi de matériel de guerre au port de Vladivostok.

M. Hull a fait cette déclaration après avoir conféré avec l'ambassadeur soviétique Constantine Oumansky et avant de s'entretenir avec l'ambassadeur japonais Kichisaburo Nomura.

M. Nomura a été réticent quant à l'objet de sa visite à M. Hull, mais il a dit toutefois qu'il n'avait pas fait à cette occasion de représentations officielles. L'exportation à la Russie, a-t-il dit, constitue l'un des problèmes qui troublent les relations entre le Japon et les Etats-Unis. Il a ajouté qu'il espérait que cette question se réglerait amicalement.

Les entretiens de M. Hull avec les ambassadeurs russe et japonais ont suivi de près des rapports de Tokio, voulant que le Japon ait fait des représentations officielles aux Etats-Unis et à la Russie, ainsi qu'une déclaration venant de Moscou, selon laquelle le gouvernement soviétique aurait informé le Japon qu'il considérerait l'obstruction des exportations américaines à Vladivostok comme "un geste non amical". La déclaration russe a révélé que l'ambassadeur japonais à Moscou, avait informé le gouvernement soviétique, le 25 août, que les expéditions américaines en Russie "créaient une situation extrêmement délicate et difficile pour le Japon parce que ces produits devaient passer à proximité du territoire japonais."

Taxes municipales perçues aux banques

M. J. O. Asselin, président du comité exécutif, a annoncé hier soir que désormais toutes les taxes municipales pourront être acquittées aux banques. Jusqu'à présent, celles-ci n'étaient autorisées à faire la perception que pour certaines taxes, notamment la taxe d'eau. Ce sera une grande amélioration pour les contribuables et pour la ville, car il se produisait pendant ces mois une affluence énorme dans les salles municipales, pour le plus grand ennui de tout le monde.

Le prix du lait

Ottawa, 27 (D.N.C.) — M. H. B. McKinnon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, annonce qu'à la suite des nombreuses protestations contre la récente augmentation des prix du lait dans la Saskatchewan, des représentants de la Commission du contrôle laitier de la Saskatchewan ont été invités à Ottawa pour discuter de la question avec la Commission des prix.

L'invitation a été acceptée par M. E. C. Carr, président suppléant de la Commission du contrôle laitier de la Saskatchewan, qui sera accompagné d'un autre membre, M. B. A. Thomson.

L'assemblée aura lieu mardi de la semaine prochaine.

On Va Mouiller Ça!

Vite Une Bonne

France

Attentat, à Versailles, contre Pierre Laval et Marcel Déat

L'agresseur est Paul Colette — Le récit de M. de Brinon

Versailles, France, occupée, 28 (A.P.) — Pierre Laval, ancien président du conseil de France et de quelques mois vice-président du conseil présidé par le maréchal Pétain, et Marcel Déat, ancien ministre, directeur de l'Œuvre, journaliste agresseur, sont tous deux à l'hôpital depuis hier, souffrant de balles qu'ils ont reçues à l'issue d'une cérémonie organisée près du palais de Versailles en l'honneur des légionnaires français, qui partaient bientôt combattre les Soviétiques.

Tous deux sont dans un état critique. Un colonel et un soldat ont également reçu des blessures, mais moins graves.

Paul Colette est l'auteur de l'attentat. Ce Normand de 29 ans a raconté à la police qu'il s'est glissé parmi les légionnaires en se faisant passer pour une recrue dans l'unique dessin d'abattre Pierre Laval. Selon les uns, Colette s'est levé de son siège de légionnaire pour tirer sur Laval, tandis que, selon d'autres, il s'était réfugié sous un balcon pour faire feu sur lui au moment de son passage, la cérémonie finie. Colette a comparu dès hier devant une cour martiale et il semble à peu près certain que, d'après les décrets et avis adoptés il y a quelques jours, pour la répression des désordres en France, l'exécution l'attend.

M. Fernand de Brinon, ambassadeur de la France non-occupée auprès des autorités allemandes dans l'Europe occupée, a fait le récit suivant de l'attentat :

— Pierre Laval et Marcel Déat ainsi que plusieurs autres personnalités françaises et allemandes ont rendu visite hier aux légionnaires français, à la veille de leur départ pour les champs de bataille de Russie. La réunion a eu lieu dans les casernes de Borigny-Bordes, près du palais de Versailles. Pierre Laval a porté la parole. La *Marcel-Laval*, qui n'avait pas encore été chantée en France occupée depuis l'armistice, l'a été à la clôture de la cérémonie. Puis, le groupe d'honneur se dirigea vers la sortie. Laval et Déat marchant derrière moi. Soudain, cinq coups de feu retentirent, trois en succession rapide et deux autres, le me déstabilisant et l'agresseur Laval qui chancelait la main à la poitrine pendant que des légionnaires se portaient à son secours. Marcel Déat était touché lui aussi mais ne cessait de protester : « Ce n'est rien, ce n'est rien ! » Je fis avancer ma voiture pour qu'on conduisît immédiatement Laval à l'hôpital et Déat prit place dans une autre voiture.

M. de Brinon a ajouté :

— Nous sommes en face d'une bande de terroristes. Les deux autres personnes atteintes par les balles de Colette sont le colonel Durvy, commandant des casernes, et un légionnaire du nom de Besset, qui s'était précipité au secours de Laval.

Laval a été immédiatement opéré à l'hôpital. Les balles l'ont blessé à la poitrine et à la gorge, au-dessus du cou. Son état est critique. Quant à Déat, il est blessé à la gorge et au ventre. Les chirurgiens n'ont pas voulu l'opérer hier même. Le ministre de l'Intérieur, M. Pierre Pucheu, a rendu visite à Pierre Laval à l'hôpital. M. Laval était tout de même assez bien, après son opération, faite par deux chirurgiens militaires, pour parler à sa femme par téléphone et lui annoncer qu'il était à l'hôpital. Immédiatement, elle a quitté Châteaudun pour Versailles.

L'attentat perpétré contre Laval et Déat constitue un chapitre de plus dans les désordres survenus en France depuis quelques semaines. On sait que pour réprimer ces désordres, les Allemands et les Français en France occupée et le gouvernement de Vichy en France libre ont pris des mesures sévères et ont procédé à des arrestations massives. Les personnes arrêtées sont principalement des communistes et des Juifs.

A Vichy on considère l'attentat contre Laval comme une tentative de représailles contre l'assassinat de Max Dormoy, commis en zone libre.

Depuis décembre dernier, Laval habitait Paris, en France occupée. Nombre de parlementaires lui en veulent, parce que c'est lui qui leur a fait, avec l'autorisation de Pétain, renoncer à leurs privilèges et voter la fin de la République. En décembre 1940, pour raison d'union nationale, le maréchal Pétain s'est séparé de Pierre Laval, qui n'est jamais entré dans le cabinet, malgré les instances dévouées de ses amis et partisans.

Vichy, France, 28 (A.P.) — Pour empêcher que l'attentat contre Laval et Déat soit le signal de désordres en France, la police a entrepris tôt ce matin une série d'arrestations préventives. Une conférence des autorités policières de Paris et de Vichy a précédé cette opération de nettoyage.

A Vichy, on dit que l'agression commise contre Laval et d'autres justifie pleinement les mesures prises par le gouvernement du maréchal Pétain contre les communistes.

venu en face de la demeure de ses parents.

Fabrique de mise en conserve incendiée

Campbell River, 28. — Un violent incendie a détruit aujourd'hui l'établissement de mise en conserve de la *British Columbia Packers Ltd.*, à l'Anse Quatias, réduisant en une perte totale, une valeur de \$60,000 de saumon en boîte qui devait être expédié en Grande-Bretagne. Les dommages s'élèvent à \$120,000.

Emotion trop forte

Mme Augustine Forikner, 51 ans, 1468, rue Le Paillier, venait de conduire son fils à la gare hier quand elle se sentit soudainement malade et chercha refuge à la caserne des pompiers située à l'angle des rues Notre-Dame et Beaudry et s'affaissa dans les bras de son mari et de ses deux filles qui l'accompagnaient. La mort suivit peu après. Une enquête aura lieu à la morgue.

Incendie rue Notre-Dame

La fumée a causé des dégâts matériels à un entrepôt et à un hangar situés à l'arrière du restaurant Dunn's Sandwich Shop, 3647 ouest, rue Notre-Dame, hier soir.

Le feu s'est déclaré vers 10 h. 30. Les pompiers durent utiliser deux lances pour avoir raison des flammes. Il n'y a pas eu de blessés au cours des manœuvres.

Trouvé mort dans son champ

Un cultivateur de Grenville, M. William Beauchamp, 72 ans, a trouvé la mort sous sa moissonneuse-lieuse au cours de la journée d'hier. Il a été trouvé dans son champ par des employés. Un jury sous la direction du coroner, le Dr W.-A. McMartin, de Lachute, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Commandant de l'« Illustrious »

A bord du porte-avions « Illustrious », 28 (A.P.) — Le capitaine Lord Louis Mountbatten, cousin du roi et un des officiers navals anglais les plus distingués, a pris formellement le commandement du porte-avions « Illustrious » qui vient d'être réparé. La cérémonie a eu lieu ce matin. Lord Mountbatten a déjà eu deux navires de guerre où il commandait, coulés. Le porte-avions avait été endommagé en janvier dernier pendant une attaque de sept heures durant, par les avions nazis en Méditerranée.

Grève de 8,000 hommes à Détroit

Détroit, 28 (A.P.) — L'usine de la *Great Lakes Steel Corporation* a fermé ses portes aujourd'hui à la suite d'une grève qui immobilise 8,000 hommes. M. James Dewey, arbitre fédéral, a dit que cette grève n'était pas autorisée.

Il affirme qu'un nombre indéterminé d'ouvriers qui appartiennent au groupe C.I.O. sont sortis à la suite d'un différend sur les salaires. La C.I.O. a un contrat avec la compagnie.

Fillette grièvement blessée

Une fillette de 5 ans, Raymonde Bouchard, de Ste-Marie, comté de Châteauguay, a été transportée d'urgence à l'hôpital Ste-Justine, au cours de l'après-midi, souffrant d'une fracture probable du crâne à la suite d'un accident d'auto sur-

J.-E.

FOURNIER

Limitée

MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE

10 magasins

A Ottawa

(Suite de la première page)

taxes ou autrement, les grands sacrifices de demain, le besoin d'unité dans la nation et l'appui sincère de tous dans l'effort national de guerre.

Voilà quelques idées qu'il sera intéressant d'entendre traiter, non seulement dans les écoles pour le bénéfice des écoliers et des étudiants, mais à la radio pour l'instruction et l'éducation des adultes. Si le ministre juge à propos de consacrer une semaine entière à la diffusion d'une intense propagande de guerre, c'est qu'il a constaté que le public ne manifeste pas encore un empressement enthousiaste à participer à certaines œuvres de guerre. Chacun est libre d'écouter, dans son milieu, les conversations et les confidences des gens, les jugements qu'ils portent sur la façon dont l'effort de guerre est administré et sur une foule de sujets plus ou moins connexes à l'entrée du pays en guerre.

Nul doute que M. R.B. Hanson, chef d'un recueil, au cours de sa randonnée dans les provinces de l'Ouest, des données précieuses et de première main sur le sentiment qui prédomine dans les Prairies. M. Hanson est resté étrangement silencieux là-dessus. Peut-être parlerait-il à cœur ouvert au ministre des Services de guerre?

Ce qui est éloquent

Sur le fait que le Canada est en guerre, il ne semble pas qu'on doive beaucoup insister. Les taxes directes et indirectes, la hausse du coût de la vie, les restrictions qui s'étendent dans bien des domaines divers, sont beaucoup plus éloquentes qu'un discours de M. Adélard Godbout.

par exemple. Si le Canada n'était pas en guerre, on ne verrait pas la nécessité de semblables sacrifices. La population exigerait certainement des comptes à un gouvernement qui modifierait à ce point le régime normal d'existence. Il va de soi que le Canada est en guerre. Tout programme radiophonique tendant à démontrer l'authenticité absolue de ce fait serait de surrogation. On a des yeux pour voir. Ce serait temps perdu, argent gaspillé que d'insister sur ce point dans les églises, à la radio, dans les journaux et dans les maisons d'enseignement. Il y a mieux à faire.

Avant tout, on devrait, une bonne fois, s'efforcer sincèrement d'expliquer à la population la raison (ou les raisons, s'il y en a plusieurs) pour lesquelles le Canada est en guerre, alors que la République voisine ne l'est pas. C'est au public que l'explication devrait être donnée, et non pas seulement aux journalistes. Le sujet est délicat. Le ministre est assez intelligent pour comprendre ce que nous voulons dire. Lui-même, autonomiste convaincu et militant, — ainsi qu'en font foi de nombreux et substantiels discours à la Chambre des Communes, — n'a pas dû se convertir sans effort à une politique participationniste. La propagande du Bureau de l'Information, il est vrai, s'est employée à éclairer la population sur ce point. Mais outre que la propagande employait souvent des arguments d'une pitoyable faiblesse, elle invoque des raisons qui ne sont pas loin de se contredire.

Double jeu

Ce qu'on peut lui reprocher de pire, c'est d'avoir préché un point de vue aux Canadiens français et un tout autre point de vue aux Anglo-Canadiens. Or, nous le disons souvent, nous sommes tous des Canadiens. Ce n'est pas à titre, tantôt de Canadiens français, tantôt de Canadiens de langue anglaise que nous sommes entrés en guerre, mais comme Canadiens, tout simplement. Il devrait donc exister quelque part une justification de notre entrée en guerre qui convienne à la fois aux Canadiens français et aux Canadiens de langue anglaise. La propagande que l'on a faite jusqu'à présent a servi à diviser davantage les deux principales races canadiennes, à les tenir à l'écart l'une de l'autre. On tolère même une sorte de propagande qui sert directement la désunion nationale. Ainsi, pendant que le Dr Shields prétend, en somme, qu'il faut appuyer l'Empire à fond pour contrecarrer l'influence de l'Eglise catholique, les catholiques soutiennent qu'il importe de maintenir l'Empire parce qu'il est le gardien de la foi et des libertés religieuses. Deux thèses nettement contradictoires. Dans le domaine national on relève la même divergence. Alors que des gens de langue anglaise prônent l'union des peuples anglophones en vue d'une domination mondiale, — *Union now*, affirme Clarence Streit et ses disciples, — M. Adélard Godbout proclame que l'Empire est encore la meilleure protection de la minorité canadienne-française. Cette propagande, tolérée et parfois amplifiée, accentue les causes de froissement entre Canadiens au lieu de les faire disparaître.

Le commun dénominateur

Il devrait être possible de trouver ce qu'on pourrait appeler un « commun dénominateur » sur lequel tous les Canadiens s'entendraient, sans distinction de religion, de langue ou de parti. C'est parce qu'on n'a pas encore trouvé ce commun dénominateur que la propagande telle que faite jusqu'ici représente un danger pour l'union nationale. Si les Canadiens de différentes langues et religions combattent pour des motifs différents, il y aura certainement des déceptions après la guerre, dans un groupe ou dans l'autre. Si la censure n'existait, le ministre des Services de guerre ne mettrait guère de temps à s'apercevoir que l'unanimité n'est pas parfaite au pays. Nous ne prétendons pas que si la censure n'existait pas, il y aurait des mouvements ou des courants d'opinion tellement forts qu'ils paralyseraient l'effort de guerre. Mais, enfin, les critiques qui se feraient jour plus librement qu'aujourd'hui montreraient aux autorités que leur politique n'est pas agréée par tout le monde avec un égal enthousiasme.

Un ministre autre que M. Menzies ira à Londres

Canberra, 28 (C.P.) — Le premier ministre de l'Australie, M. Robert Menzies, a annoncé aujourd'hui au parlement une entente entre les gouvernements anglais et australien pour envoyer à Londres un ministre autre que le premier ministre.

Les partis politiques ministériels avaient approuvé l'envoi de M. Menzies, mais le parti travailliste avait refusé en exigeant la présence de M. Menzies en Australie. Le parti travailliste avait aussi demandé la démission du cabinet Menzies, mais il s'est ravisé aujourd'hui dans un caucus et s'est désisté de sa demande.

Un effort d'intelligence s'impose, de toute évidence. Un effort qui s'adresse à la raison raisonnée. M. J.-T. Thorson a la tâche à la mesure de son talent.

Lettré au « Devoir »

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le « Devoir » ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Bloc-notes

(Suite de la première page)

qu'ils ont mieux que nous su se débrouiller.

Comme nous le disions hier, il y a une relation nette entre les ravages par tuberculose et le nombre des lits pour tuberculeux. En 1940, la mortalité générale par T.B. était de 64.1 par 100,000 de population. Pour le groupe canadien-français, elle était de 71.4, pour le groupe britannique, de 47.0, et pour le groupe juif, de 13.0.

Notons, cependant, pour éviter de verser dans le pessimisme, les progrès accomplis depuis 20 ans. La mortalité totale, moyenne toujours par 100,000 de population, était pour les années 1921-1925 de 144.9; de 161.9 pour les Canadiens-français; de 112.9 pour les Anglais et de 53.9 pour les Israélites. En se rapportant aux chiffres qui précèdent ceux-ci et qui indiquent la mortalité par T.B. en 1940, on constate que chacun des groupes a sensiblement progressé.

Quand on cherche la cause de ces progrès, on découvre que c'est parce que les lits pour tuberculeux ont crû en nombre. Ce qu'il nous faut donc pour enrayer la T.B., c'est un barrage plus serré de lits. Réclamons-le de qui de droit.

Les concours

On aura lu avec plaisir, dans le *Devoir* d'hier, que le *Concours de jeunes*, organisé cette année par l'A.C.J.C., paraît devoir obtenir un grand succès. Ceux qui savent quel intérêt, depuis le début, nous avons porté à cette entreprise comprendront la joie que nous donne cette nouvelle, et de quel cœur nous faisons écho au plus récent appel des organisateurs. Nous souhaitons que le *Concours*, dont la collaboration de l'A.C.J.C. assure aujourd'hui la durée, se développe. C'est un grand avantage aux étudiants, un complément aux travaux de l'année scolaire, et même un élément de sauvegarde morale. Les jeunes qui s'occupent ainsi de recherches, d'observations, sont indirectement protégés contre beaucoup de tentations qui pourraient naître de l'oisiveté.

Parallèlement au *Concours de jeunes*, l'A.C.J.C. s'est dévoué cette année à deux autres concours qui s'adressent particulièrement aux jeunes qui s'intéressent de façon spéciale aux missions, et dont le programme était très varié.

Nous croyons que celui-ci est particulièrement assuré de succès. Sur l'un et l'autre nous aurons, espérons-nous, l'occasion de revenir.

M. Alcide Ebray

Nos lecteurs, pour qui notre correspondant d'Europe est une vieille connaissance et même, pourrait-on dire, un ami, apprendront avec plaisir qu'il est toujours à son poste, plein d'activité. Il ne lui est pas très facile de communiquer avec l'Amérique, mais, ainsi qu'on l'a vu, M. Ebray peut tout de même, quoique avec de longs retards, nous faire parvenir certaines lettres. Nous aurons le plaisir de publier l'une de ces lettres samedi. Elle couvre toute la question des Balkans, l'état de ces pays avant la guerre, l'effet de la guerre, etc.

Les Balkans, il y a longtemps qu'on s'en est aperçu, sont l'un des pays que connaît le mieux M. Ebray, vétérans du journalisme et de la diplomatie. Son étude nouvelle est l'une des pièces les plus intéressantes qu'on aura lues depuis longtemps. Très objective comme toujours, mais pleine de substance et clairement disposée.

L'amiral Nomura chez Roosevelt

Washington, 28 (A.P.) — On s'attend à ce que le président Roosevelt reçoive aujourd'hui l'ambassadeur japonais, l'amiral Kichisaburo Nomura. C'est l'amiral qui aurait sollicité l'entrevue, vraisemblablement sur des instructions expressement de Tokyo, et on croit qu'il portera sur la situation tendue dans le Pacifique. On sait que le Japon semble s'inquiéter des décisions qu'on pu prendre le président Roosevelt et le premier ministre Churchill et qu'il s'oppose vigoureusement à l'expédition de matériel de guerre américain à la Russie et à la Chine. L'ambassade japonaise n'a pas voulu révéler si l'amiral Nomura devait présenter une communication formelle au président Roosevelt.

Secrétaire de M. Hector Perrier

Québec, 28 (D.N.C.) — M. Léopold Favreau, de Montréal, a été nommé secrétaire particulier de M. Hector Perrier, secrétaire provincial. La nomination a été faite au cours de la dernière séance du cabinet et a reçu hier la sanction du lieutenant-gouverneur.

Huntziger en Afrique Nord

Londres, 28 (C.P.) — Selon un message de la BBC de Londres, le général Charles Huntziger, ministre de la Guerre dans le cabinet de Vichy, irait bientôt prendre le commandement des troupes françaises dans l'Afrique du Nord.

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. a.m. à 5.30 p.m., y compris le SAMEDI durant AOÛT.

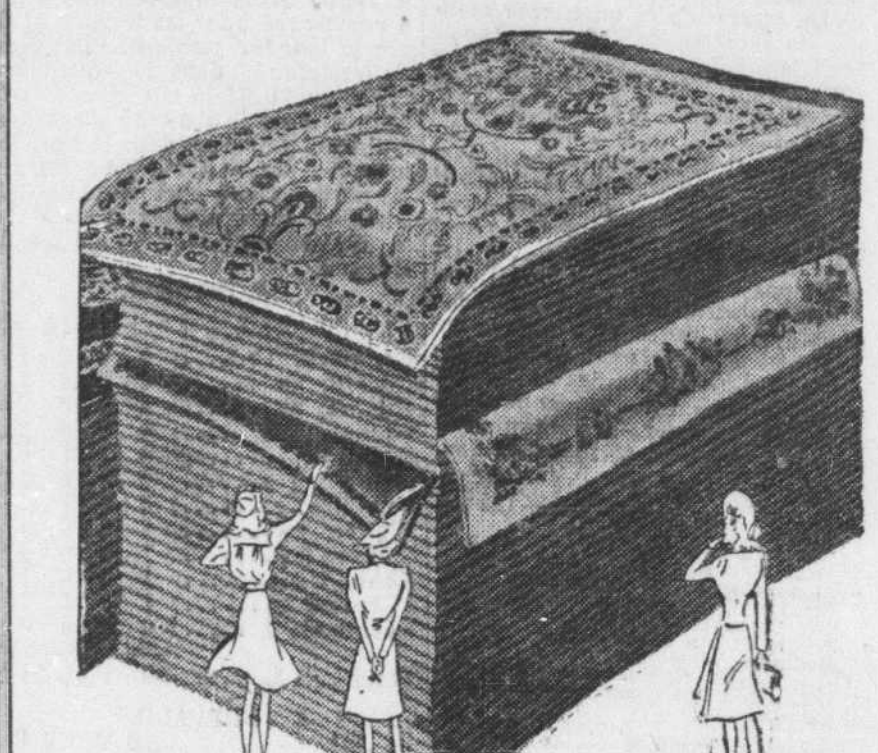
CHEZ DUPUIS

CARPETTES

“AXMINSTER”

(sans couture)

Dessins nouveaux. Nuances harmonieuses et assorties. C'est l'occasion toute trouvée de remplacer à peu de frais votre vieux tapis de salon ou de salle à diner. Venez vous choisir une de ces carpettes aux prix spéciaux suivants :



PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

4'6" x 7'6"	6'9" x 9'	9' x 9'	9' x 10'6"	9' x 12'
15.75	31.50	35.00	39.95	45.00

DUPUIS — cinquième — (De Montigny)

FERMES LUNDI, "FETE DU TRAVAIL" — faites vos achats de "fin de semaine" vendredi et samedi

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér., ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La gazoline en Australie

Melbourne, 28 (A.P.) — Le sénateur G. McLeay, ministre du ravitaillement, a déclaré qu'on ne projetait pas présentement de nouvelles restrictions dans la vente de la gazoline. Il dit que la situation des pétroliers est encore aigue. Car l'entrée en guerre de la Russie et les efforts spéciaux de la R.A.F. dans les derniers mois exigent une plus grande demande de pétroliers.

"L'éblouissant mirage"

Le "Devoir" commence aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton : "L'éblouissant mirage" de Marguerite Bourcet, le remarquable écrivain mort tout récemment.

Mort du curé de Sayabec

Sayabec, 28 (C.P.) — M. le chanoine J.-Céphas Saindon, curé de Sayabec depuis 45 ans, est mort hier à la suite d'une courte maladie. Il était âgé de 75 ans.

Natif de Cacouna, l'abbé Saindon avait été directeur du Séminaire de Rimouski pendant deux ans. Avant de fonder la paroisse de Sayabec, il avait aussi été vicaire à Cacouna pendant deux ans.

Recrutement peu satisfaisant

Le comité spécial de recrutement de volontaires pour outre-mer se plaint de l'apathie du public et du petit nombre des recrues qui s'offrent à aller combattre en Europe. Son porte-parole, M. W. B. Scott, c.r., dit que le district militaire de Montréal ne fournit pas son contingent de 1,000 recrues par mois. Il considère le public plongé dans "une insouciance apathique" à l'endroit de la guerre, insouciance qui s'étend au recrutement. Chacun paraît trop uniquement occupé de ses propres affaires, dit-il, et trop oublieux des besoins de la nation. Il lance un nouvel appel à tous ceux qui peuvent et doivent servir leur pays, sur les champs de bataille d'Europe.

Les lauriers sont coupés...

par Margaret Hughes

Journal d'une volontaire américaine en France.

Le premier récit de l'occupation allemande en France.

Volume de 252 pages

Au comptoir \$1.25

Par la poste \$1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE du "Devoir"

430, rue Notre-Dame est, Montréal

HILLS & UNDERWOOD London DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN CANADA

CORBY DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1859



25 oz. \$2.30
40 oz. \$3.50